

INTUITION ET EXPERIENCE-JE

Connaissance et liberté entre présent
et éternité

INTUITION UND ICHERFAHRUNG

Erkenntnis und Freiheit zwischen Gegen-
wart und Ewigkeit

Table des matières

1. Intention et structure.....	4
1.1 Objectif.....	4
1.2 Contenu et méthode.....	10
1.3 Structure.....	18
1.4 Remarques pratiques.....	20
2. Personnel-impersonnel.....	22
2.1 Antécédents.....	22
2.2 Rapport d'atelier.....	26
Partie II.....	31
Prise de conscience.....	31
3. Pensée pure : expérience et concept.....	31
3.1 Questions et expériences antérieures.....	33
3.2 Préparations et exercices préliminaires.....	35
3.3 Expériences de pensée.....	40
3.4 Loi de la pensée pure.....	50

DOCUMENT DE TRAVAIL
en cours de correction

Reste à traduire

4. Conscience de soi	4. Denkbewusstwerdung
4.1 La pensée pure naïve	4.1 Naives reines Denken
4.2 Observations de la pensée : état d'ex- ception	4.2 Beobachtungen des Denkens: Ausnah- mezustand
4.3 Conscience de l'observation de la pen- sée : détermination de la pensée	4.3 Beobachtungsbewusstwerdung des Denkens: Bestimmung des Denkens
4.4 Reconnaissance de la pensée observée	4.4 Erkenntnis des beobachteten Denkens
4.5 De la forme d'observation à la forme in- tuitive de la vie de pensée	4.5 Von der Beobachtungsform zur intuiti- ven Form des Denkerlebens
5. Intuition conceptuelle : forme de pensée et contenu de pensée	5. Begriffsintuition: Denkform und Denkinhalt
5.1 De la prise de conscience observation- nelle à la prise de conscience intuitive de la pensée	5.1 Von der Beobachtungsbewusstwerdung zur intuitiven Bewusstwerdung des Den- kens
5.2 Expérience de base	5.2 Erfahrungsgrundlage
5.3 Forme et contenu de la pensée pure	5.3 Form und Inhalt des reinen Denkens
5.4 Contenu de la pensée pure : Loi	5.4 Inhalt des reinen Denkens: Gesetz
5.5 Forme de la pensée pure : activité de	5.5 Form des reinen Denkens: Tätigkeit der



l'intuition

5.6 Loi de l'intuition générale

5.7 Conscience intuitive de la pensée

5.8 Trinité de la pensée intuitive

6. Expérience personnelle et intuition personnelle

6.1 Expérience naïve de l'ego dans la pensée pure

6.2 Observations du moi dans les observations de la pensée pure

6.3 Conscience de l'observation du moi : détermination du moi

6.4 Reconnaissance du moi observé

6.5 Conscience intuitive du moi

6.6 Loi de la pensée et loi du moi

6.7 Indépendance de l'intuition par rapport à l'organisation

6.8 Fonctions de l'organisation Imagination Imagination et technique morale

6.9 Trinité de l'expérience intuitive du moi

7. Étapes de la prise de conscience

7.1 Développement de la pensée et du moi

7.2 Abstraction et concrétisation : paralysie et résurrection

7.3 Étapes de l'expérience et étapes de la prise de conscience

7.4 Pensée intuitive, reconnaissance intuitive et liberté

7.5 Drame de la prise de conscience

8. Idée et réalité de l'intuition

8.1 Types d'expérience intuitive : intuition idéale, réelle et générale

8.2 Intuition intellectuelle ou intuition conceptuelle

8.3 Jugement formel de concept et jugement intuitif idéal

8.4 Fonctions de l'intuition idéale : intuition épistémique et morale

9. Intuition épistémique

9.1 De la connaissance de la pensée à la connaissance du monde

9.2 Structure de la reconnaissance : intuition épistémique et jugement de connaissance

9.3 Intuition épistémique et jugement de connaissance vraie

9.4 Méthodologie de la reconnaissance :

Intuition

5.6 Gesetz der allgemeinen Intuition

5.7 Intuitive Bewusstwerdung des Denkens

5.8 Dreieinigkeit des intuitiven Denkens

6. Icherfahrung und Ichintuition

6.1 Naive Icherfahrung im reinen Denken

6.2 Beobachtungen des Ich innerhalb der Beobachtungen des reinen Denkens

6.3 Beobachtungsbewusstwerdung des Ich: Bestimmung des Ich

6.4 Erkenntnis des beobachteten Ich

6.5 Intuitive Bewusstwerdung des Ich

6.6 Denkgesetz und Ichgesetz

6.7 Unabhängigkeit der Intuition von der Organisation

6.8 Funktionen der Organisation

6.9 Dreieinigkeit der intuitiven Icherfahrung

7. Stufen der Bewusstwerdung

7.1 Entwicklung des Denkens und des Ich

7.2 Abstraktion und Konkretion: Lähmung und Auferstehung

7.3 Stufen des Erlebens und Stufen der Bewusstwerdung

7.4 Intuitives Denken, intuitives Erkennen und Freiheit

7.5 Drama der Bewusstwerdung

8. Idee und Wirklichkeit der Intuition

8.1 Arten der Intuitionserfahrung: ideelle, reelle und allgemeine Intuition

8.2 Ideelle Intuition oder Begriffsintuition

8.3 Formales Begriffsurteil und ideelles Intitionsurteil

8.4 Funktionen der ideellen Intuition: epistemische und moralische Intuition

9. Epistemische Intuition

9.1 Von der Denkerkenntnis zur Welterkenntnis

9.2 Struktur des Erkennens: epistemische Intuition und Erkenntnisurteil

9.3 Epistemische Intuition und wahres Erkenntnisurteil

9.4 Methodik des Erkennens: epistemische Phantasie und epistemische Technik

9.5 Drama der Erkenntnis



imagination épistémique et technique
épistémique

9.5 Drame de la connaissance

10. Présentation et perception

10.1 Notions de connaissance

10.2 Présentations de reconnaissance ultérieure

10.3 Essence et apparence des représentations

10.4 Imaginaires

10.5 Observations primaires et secondaires

10.6 Images de référence d'observation

10.7 Caractère de présentation des observations

10.8 Caractère de présentation des idées et des associations

10.9 Perceptions pures

11. Intuition morale

11.1 Structure de la liberté : intuition morale

11.2 Intuition morale et action libre «bien»

11.3 Méthodologie de la liberté : imagination morale et technique morale

11.4 Le rapport du « mal » à la liberté

11.4 Le rapport du « mal » à la liberté

11.5 Reconnaître et agir

11.6 Agir librement et créer de l'art : intuition morale et esthétique

11.7 Évaluation épistémique, morale et esthétique des actions humaines

11.8 Drame de la liberté

11.9 Liberté, autonomie, dignité

12. Responsabilité et communauté

12.1 Responsabilité individuelle libre

12.2 Formation de communautés en accord avec la liberté

12.3 Découvrir et comprendre les objectifs des autres personnes

12.4 Intuitions individuelles et objectifs d'une communauté

12.5 Talents individuels et équilibre social grâce à la collaboration

12.6 La construction d'une communauté de personnes libres, responsables et dignes

12.7 Jugement social

13. Conscience et développement

10. Vorstellung und Wahrnehmung

10.1 Erkenntnisvorstellungen

10.2 Nacherkenntnisvorstellungen und Erinnerungsvorstellungen

10.3 Wesen und Erscheinung von Vorstellungen

10.4 Phantasievorstellungen

10.5 Primär- und Sekundärbeobachtungen

10.6 Beobachtungsnachbilder

10.7 Vorstellungscharakter von Beobachtungen

10.8 Vorstellungscharakter von Einfällen und Assoziationen

10.9 Reine Wahrnehmungen

11. Moralische Intuition

11.1 Struktur der Freiheit: moralische Intuition

11.2 Moralische Intuition und «gute» freie Handlung

11.3 Methodik der Freiheit: moralische Phantasie und moralische Technik

11.4 Verhältnis des «Bösen» zur Freiheit

11.5 Erkennen und Handeln

11.6 Freies Handeln und künstlerisches Schaffen: moralische und ästhetische Intuition

11.7 Epistemische, moralische und ästhetische Beurteilung menschlicher Handlungen

11.8 Drama der Freiheit

11.9 Freiheit, Mündigkeit, Würde

12. Verantwortung und Gemeinschaft

12.1 Individuelle freie Verantwortung

12.2 Freiheitsgemäße Gemeinschaftsbildung

12.3 Erfahren und Verstehen der Ziele anderer Menschen

12.4 Individuelle Intuitionen und Ziele einer Gemeinschaft

12.5 Individuelle Begabungen und sozialer Ausgleich durch Zusammenarbeit

12.6 Gemeinschaftsbildung freier, mündiger und würdiger Menschen

12.7 Soziales Urteil



- 13.1 Moi individuel et universel
- 13.2 Le temps et l'éternité
- 13.3 Évolution et involution
- 13.4 Prise de conscience de la présence d'esprit et développement
- 14. Réincarnation et destin
- 14.1 La réincarnation en tant que problème de connaissance
- 14.2 Non-existence, immortalité et réincarnation
- 14.3 Réalité de la vie éternelle et nécessité de la réincarnation
- 14.4 Le destin dans le champ de tension entre hasard, nécessité et liberté

PARTIE III : COMPLÉMENTS ET COMMENTAIRES

- 15. Remarques et compléments
- Supplément au chapitre 6 : Théorie de la substance et théorie des universaux
- 1. Complément au chapitre 10 : Théorie de la présentation et pratique de la connaissance
- 2. Complément au chapitre 10 : Théorie de la présentation et théorie de l'abstraction
- Complément au chapitre 12 : Responsabilité individuelle et responsabilité conforme aux normes
- 2. Complément au chapitre 12 : Formation de communautés idéelles et réelles
- 16. Commentaire
- Explications de certains paragraphes de l'œuvre de Steiner
- La philosophie de la liberté
- Index

- 13. Bewusstwerdung und Entwicklung
- 13.1 Individuelles und universelles Ich
- 13.2 Zeit und Ewigkeit
- 13.3 Evolution und Involution
- 13.4 Bewusstwerdung von Geistesgegenwart und Entwicklung
- 14. Wiederverkörperung und Schicksal
- 14.1 Wiederverkörperung als Erkenntnisproblem
- 14.2 Ungeborenheit, Unsterblichkeit und Wiederverkörperung
- 14.3 Wirklichkeit des ewigen Lebens und Notwendigkeit der Wiederverkörperung
- 14.4 Schicksal im Spannungsfeld von Zufall, Notwendigkeit und Freiheit

TEIL III: ERGÄNZUNGEN UND KOMMENTARE

- 15. Anmerkungen und Ergänzungen
- Ergänzung zu Kapitel 6: Wesenslehre und Universalienlehre
- 1. Ergänzung zu Kapitel 10: Vorstellungslehre und Erkenntnispraxis
- 2. Ergänzung zu Kapitel 10: Vorstellungslehre und Abstraktionslehre
- 1. Ergänzung zu Kapitel 12: Individuelle freie Verantwortung und normgemässe Verantwortlichkeit
- 2. Ergänzung zu Kapitel 12: Ideelle und reale Gemeinschaftsbildung
- 16. Kommentar
- Erläuterungen zu ausgewählten Absätzen in Steiners Werk
- Die Philosophie der Freiheit
- Sachregister

6

1. Intention et structure

1.1 Objectif

Cet ouvrage examine la nature de la pensée humaine et son rôle lors de la connaissance et de l'action. C'est en même temps une introduction à l'indivi-

1. Absicht und Aufbau

1.1 Zielsetzung

In diesem Buch wird die Natur des menschlichen Denkens und seine Rolle beim Erkennen und Handeln untersucht. Es ist zugleich eine Einführung in den



dualisme éthique, c'est-à-dire à une doctrine/un enseignement de la liberté qui part conséquent de l'individu et qui a de larges conséquences pour la formation de la communauté sociale. La voie suivie ici, celle de la connaissance de soi comme fondement et ligne directrice de la connaissance du monde, repose sur une compréhension indépendante et constitue en même temps une approche critique de l'anthroposophie en tant que science de l'esprit. La démarche de recherche est scientifique, car les connaissances issues de l'expérience actuelle et individuelle sont acquises par un traitement conceptuel systématique. Dans le champ des expériences psychiques/d'âme et spirituelles, elle est tout aussi empirique (orientée sur l'expérience) et rigoureusement méthodique que la recherche de science de la nature qui explore de nouveaux terrains. Cette voie est critique, c'est-à-dire consciente de sa propre démarche, et dépourvue de pré-supposés, car tous les moyens nécessaires sont développés à partir de zéro/du fond et portés à la pleine lumière du devenir conscient. Cette voie mène de manière autonome et conforme aux choses dans l'anthroposophie, car les facultés de pensée et de connaissance de la conscience individuelle ordinaire sont développées de manière cohérente et continue, sans sauts ni étapes obscures, pour devenir des organes d'expériences non sensorielles et des instruments de prise de conscience de la connaissance individuelle de l'esprit.

La connaissance ou la reconnaissance de l'anthroposophie ne sont pas des conditions préalables à la lecture du présent ouvrage. Il est aussi indépendant des résultats d'autres sciences spécialisées ou de l'attitude que l'on adopte à leur égard. Cela vaut en particulier pour le contenu et la forme de l'ouvrage *La philosophie de*

ethischen Individualismus, das heißt in eine konsequent vom Individuum ausgehende Freiheitslehre mit weitreichenden Konsequenzen für die soziale Gemeinschaftsbildung. Der dabei verfolgte Weg der Selbsterkenntnis als Grundlage und Richtschnur der Weiterkenntnis gründet auf selbständiger Einsicht und ist zugleich ein kritischer Weg in die Anthroposophie als Geisteswissenschaft. Der Forschungsweg ist wissenschaftlich, da Erkenntnisse aus aktueller und individueller Erfahrung durch systematische begriffliche Verarbeitung gewonnen werden. Er ist auf dem Felde seelisch-geistiger Erfahrungen genauso empirisch (erfahrungsorientiert) und streng methodisch ausgerichtet wie die neues Terrain erkundende naturwissenschaftliche Forschung. Dieser Weg ist kritisch, das heisst sich seines eigenen Vorgehens bewusst, und voraussetzungslos, da alle benötigten Mittel von Grund auf entwickelt und ins volle Licht der Bewusstwerdung gehoben werden. Der Weg führt selbständig und sachgemäß in die Anthroposophie, da die Denk- und Erkenntnisfähigkeiten des gewöhnlichen individuellen Bewusstseins konsequent und kontinuierlich, ohne Sprünge oder undurchschaubare Schritte, zu Organen nicht-sinnlicher Erfahrungen und zu Instrumenten der Bewusstwerdung der individuellen Geist-Erkenntnis weiterentwickelt werden.

Weder Kenntnis noch Anerkennung der Anthroposophie ist Vorbedingung der Beschäftigung mit dem vorliegenden Buch. Es ist auch unabhängig von Ergebnissen anderer Fachwissenschaften oder der Haltung, die man zu solchen einnimmt. Dies gilt insbesondere auch für Inhalt und Form des Werkes *Die Philoso-*



la liberté de Rudolf Steiner. Les lectrices et lecteurs ne doivent ni connaître ni reconnaître cet ouvrage ; les chapitres centraux de la partie II ne font à aucun moment référence aux résultats de cet ouvrage.

Et malgré tout, sans cet ouvrage, le présent livre n'aurait jamais vu le jour. Il ne s'agit toutefois pas ici d'une simple explication de l'ouvrage de Steiner, ni d'une présentation qui va beaucoup plus loin. Seules quelques idées principales de cet ouvrage sont reprises, traitées de manière systématique (logique conceptuelle), développées en détail à partir de l'expérience individuelle et explorées dans certaines de leurs conséquences. La limitation à quelques aspects essentiels sert avant tout à présenter de manière claire les structures fondamentales du raisonnement de cet ouvrage, sans prétendre à l'exhaustivité du contenu. En ce sens, ce travail peut être considéré comme une sorte de manuel d'enseignement de la pensée, de la connaissance et de la liberté dans le domaine délimité/balisé par l'ouvrage *La philosophie de la liberté*.

philosophie der Freiheit Rudolf Steiners. Dieses Werk muss der Leserin und dem Leser weder bekannt sein noch von ihnen anerkannt werden; es wird an keiner Stelle in den zentralen Kapiteln des Teils II auf Ergebnisse dieses Werkes zurückgegriffen.

Und trotzdem wäre ohne dieses Werk das vorliegende Buch nie zustande gekommen. Es handelt sich jedoch bei der vorliegenden Arbeit weder um eine bloße Erläuterung dieses Werkes Steiners noch um eine wesentlich über dasselbe hinausgehende Darstellung. Es werden lediglich einige Hauptgedanken dieses Werkes aufgegriffen, systematisch (begriffslogisch) aufgearbeitet, detailliert an der individuellen Erfahrung entwickelt sowie in einigen ihrer Konsequenzen ausgelotet. Die Beschränkung auf einige wesentliche Gesichtspunkte dient in erster Linie der Intention, grundlegende Strukturen der Gedankenführung dieses Werkes in übersichtlicher Weise darzustellen – ohne Anspruch auf inhaltliche Vollständigkeit. In diesem Sinne kann man diese Arbeit als eine Art Lehrbuch der Denk-, Erkenntnis- und Freiheitslehre innerhalb desjenigen Stoffgebietes auffassen, welches durch das Werk *Die Philosophie der Freiheit* abgesteckt wird.

7

Afin de caractériser plus précisément le rapport entre le présent ouvrage et l'œuvre de Steiner mentionnée, j'aimerais recourir à une comparaison. Lorsque j'écris un manuel sur la géométrie euclidienne ou projective, je m'oriente plus ou moins vers le canon traditionnel pour les thèmes à traiter et reprends la terminologie correspondante dans de nombreux cas, sinon dans tous, en particulier pour les théorèmes principaux et les définitions. Pour un ouvrage mathématique, le critère de qualité premier est la cohérence interne, c'est-à-dire la condi-

Um das Verhältnis der vorliegenden Arbeit mit dem genannten Werk Steiners genauer zu charakterisieren, möchte ich mich eines Vergleichs bedienen. Wenn ich ein Lehrbuch der euklidischen oder der projektiven Geometrie schreibe, so orientiere ich mich für die zu behandelnden Themen mehr oder weniger am überlieferten Stoffkanon und übernehme an vielen, wenn auch nicht allen Stellen, insbesondere bei den Hauptsätzen und den Definitionen, die entsprechende Terminologie. Für ein mathematisches Werk gilt als Qualitätsmerkmal in erster Linie



tion que tout ce qui est essentiel dans le livre soit dérivé du livre lui-même, que les preuves soient correctes et cohérentes entre elles et, enfin, que la terminologie soit adaptée au sujet. Il ne viendrait à l'esprit d'aucune personne dotée d'un esprit critique de vérifier la cohérence d'une preuve ou le sens d'une définition en se basant sur leur conformité ou non avec les ouvrages historiques (ici les *Éléments* d'Euclide ou les écrits sur la géométrie projective de Jean-Victor Poncelet, Jacob Steiner, Karl Georg Christian von Staudt et d'autres). Seules comptent la solidité, la cohérence, la logique et l'exhaustivité du raisonnement au sein même de l'ouvrage. Malgré tout, un tel ouvrage se doit bien sûr d'introduire de manière appropriée le domaine de la géométrie euclidienne ou de la géométrie projective, tels que ces domaines géométriques ont été abordés par les pionniers. En ce qui concerne le rapport concret aux œuvres pionnières, ou classiques, un regard sur celles-ci à partir du point de vue systématiquement élaboré d'une présentation indépendante peut conduire à de nouvelles perspectives et interprétations, voire à une toute nouvelle appréciation de ces classiques.

De manière correspondante, cet ouvrage a été rédigé de telle sorte qu'il puisse être utilisé comme manuel indépendant, en complément de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*. Tout manuel vise à présenter un exposé cohérent. Pour travailler sur un manuel de géométrie euclidienne, il n'est pas nécessaire de se référer aux *Éléments*. Il en va de même ici : il n'est à aucun moment nécessaire de se référer aux résultats ou aux explications de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*

die interne Konsistenz, also die Bedingung, dass alles Wesentliche im Buch selbst abgeleitet wird, dass die Beweise stimmen und miteinander konsistent sind und schliesslich die Terminologie dem Stoff adäquat ist. Es würde keinem selbständig denkenden Menschen einfallen, die Stimmigkeit eines Beweises oder den Sinn einer Definition daran zu prüfen, ob sie mit den historischen Werken (hier die Elemente des Euklid beziehungsweise die Schriften zur projektiven Geometrie von Jean-Victor Poncelet, Jacob Steiner, Karl Georg Christian von Staudt und anderen) übereinstimmen oder nicht. Was allein zählt, ist die Gediegenheit, die Widerspruchslosigkeit, die Konsequenz und die Lückenlosigkeit der Gedankenführung innerhalb des Werkes selbst. Trotz alledem möchte eine solche Arbeit natürlich sachgemäß in das Gebiet der euklidischen Geometrie beziehungsweise der projektiven Geometrie einführen, so wie diese geometrischen Stoffgebiete von den Pionieren veranlagt wurden. Was dann das konkrete Verhältnis zu den Pionierwerken, oder Klassikern, betrifft, so kann ein Blick auf dieselben von dem systematisch erarbeiteten Standpunkt einer selbständigen Darstellung aus zu neuen Einsichten und neuen Interpretationen oder gar zu einer ganz neuen Wertschätzung dieser Klassiker führen.

In entsprechender Weise wurde diese Arbeit so verfasst, dass sie als selbständiges Lehrbuch dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* zur Seite gestellt werden kann. Jedes Lehrbuch strebt eine in sich geschlossene Darstellung an. Für die Bearbeitung eines Lehrbuches der euklidischen Geometrie muss man nicht auf die Elemente zurückgreifen. So ist es auch hier: Es muss an keiner Stelle auf Ergebnisse oder Erläuterungen aus dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* zurückge-



pour pouvoir suivre le fil de l'exposé. Mes présentations doivent être évaluées en elles-mêmes, en fonction de leur vérifiabilité individuelle, et non en fonction de leur concordance ou de leur divergence avec l'œuvre de Steiner. Je ne me suis pas strictement conformé à cet ouvrage fondamental, ni sur le plan du contenu ni sur celui de la terminologie, mais je pense néanmoins que les lectrices et lecteurs ne trouveront aucune différence significative par rapport à cet ouvrage en ce qui concerne le contenu factuel et l'intention principale. Je ne prétends pas avoir dépassé cette œuvre, ni lui avoir donné sa véritable justification, ni l'avoir transposée dans une forme « plus contemporaine », et encore moins l'avoir explorée dans toute sa profondeur et toute son étendue. Je suis toutefois convaincu d'en avoir développé certaines parties de manière autonome, d'en avoir différencié les concepts et d'en avoir tiré certaines conséquences.

8

Il va sans dire qu'un ouvrage consacré à la doctrine de la connaissance et de la liberté ne peut se baser sur des déductions tirées de prémisses supposées, comme l'exigerait une présentation axiomatique d'un domaine mathématique. La comparaison citée a ici ses limites. Ce travail traite de l'expérience de pensée immédiate et du développement des domaines mentionnés qui en découle. À aucun moment, des hypothèses ne sont formulées qui ne puissent être justifiées par les expériences menées au cours de l'étude elle-même.

Aucun classique ne peut être dépassé, voire remplacé, par une présentation théorique, aussi bonne soit-elle. La fraîcheur, la richesse, la profondeur et l'originalité de la présentation originale sont une source inépuisable d'inspiration et de découvertes. Ainsi, ce livre ne peut et

griffen werden, um dem Gang der Darstellung folgen zu können. Meine Darstellungen sollen an sich selbst, an ihrer individuellen Nachprüfbarkeit gemessen werden, nicht an ihrer Übereinstimmung oder Abweichung von Steiners Werk. Ich habe mich weder inhaltlich noch terminologisch streng an dieses Grundlagenwerk gehalten, bin aber dennoch der Ansicht, dass Leserinnen und Leser dem sachlichen Inhalt und der Hauptintention nach keinerlei wesentliche Differenzen zu diesem Werk finden werden. Ich erhebe nicht den Anspruch, über dieses Werk hinausgegangen zu sein, noch ihm erst seine wahre Begründung gegeben oder es in eine «zeitgemäßere» Form gegossen geschweige denn es in aller Tiefe und Breite ausgelotet zu haben. Ich bin allerdings der Überzeugung, Teile daraus in auf sich selbst gegründeter Weise entwickelt und begrifflich ausdifferenziert sowie einige Konsequenzen daraus gezogen zu haben.

Selbstverständlich kann es bei einem Werk zur Erkenntnis- und Freiheitslehre nicht um Deduktionen aus angenommenen Prämissen gehen, wie es eine axiomatische Darstellung eines mathematischen Gebietes erfordern würde. Hier hat der angeführte Vergleich seine Grenzen. In dieser Arbeit geht es um die unmittelbare Denkerfahrung und um die sich daran anknüpfende Entfaltung der genannten Gebiete. An keiner Stelle werden Voraussetzungen gemacht, die nicht durch Erfahrungen im Gang der Untersuchung selbst gerechtfertigt werden können.

Kein Klassiker kann durch eine noch so gute lehrbuchmäßige Darstellung überholt oder gar ersetzt werden. Die Frische, Fülle, Tiefe und Originalität der ursprünglichen Darstellung ist eine nicht versiegende Quelle weiterer Anregungen und Entdeckungen. So kann und soll die-



ne doit pas remplacer l'original – au contraire, il doit aider à l'approfondir et à l'élargir. (Pour la compréhension que Steiner avait lui-même de son ouvrage *La philosophie de la liberté*, voir les remarques du chapitre 15.)

J'espère ainsi que les lectrices et lecteurs, en suivant les chemins de la prise de conscience présentés ici, se sentiront invités à acquérir une relation différenciée, approfondie et indépendante aux résultats de la connaissance me et spirituelle présentés dans l'ouvrage *La philosophie de la liberté*. En ce sens, le présent travail souhaite servir à une compréhension et une reconnaissance approfondies ainsi qu'à une interprétation appropriée de cet ouvrage. La boucle est ainsi bouclée : l'ouvrage *La philosophie de la liberté* est à la fois le point de départ et l'objectif du présent travail. Il faut d'abord dépasser les détails de l'apparence concrète de cet ouvrage pour en redévelopper le contenu de manière indépendante et ainsi en atteindre le cœur : l'idée et la réalité de l'être humain libre.

L'un des principaux objectifs de la recherche visant à établir un fondement scientifique de l'anthroposophie consiste à exposer clairement et précisément ses bases épistémologiques et pratiques, mais aussi à établir un lien compréhensible et justifié pour chacun avec certaines conclusions essentielles issues de cette science de l'esprit. Nous tenterons ici les deux choses : la présentation fondée sur la pensée intuitive et ses réalisations dans la connaissance et l'action a des conséquences profondes sur la conception et la signification, entre autres, du « bien » et du « mal », de la responsabilité, de la communauté, du développement individuel, de la prise de conscience et de la réincarnation.

ses Buch das Original nicht ersetzen – im Gegenteil, es soll es noch tiefer und breiter erschließen helfen. (Zu Steiners eigenem Verständnis seines Werkes *Die Philosophie der Freiheit* siehe die Anmerkungen in Kapitel 15.)

So hoffe ich, dass Leserinnen und Leser durch den Nachvollzug der hier dargestellten Bewusstwerdungswege sich eingeladen fühlen zu den in dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* dargestellten seelisch-geistigen Erkenntnisresultaten ein differenziertes, gründliches und selbstständiges Verhältnis zu gewinnen. In diesem Sinne möchte die vorliegende Arbeit einem vertieften Verstehen und Erkennen sowie einer sachgemäßen Interpretation dieses Werkes dienen. Damit schließt sich der Kreis: Das Werk *Die Philosophie der Freiheit* ist sowohl Ausgangspunkt wie Zielsetzung der vorliegenden Arbeit. Die Einzelheiten der konkreten Erscheinung dieses Werkes müssen erst überwunden werden, um seinen Inhalt in selbstständiger Weise neu zu entwickeln und damit zu seinem Kern vorzustoßen: der Idee und der Wirklichkeit des freien Menschen.

Es gehört zu den zentralen Forschungsanliegen einer wissenschaftlichen Begründung der Anthroposophie, sowohl deren erkenntniswissenschaftliche und handlungspraktische Grundlagen in aller Klarheit und Deutlichkeit offen zu legen, als auch einen individuell nachvollziehbaren und begründeten Zusammenhang mit einigen zentralen Erkenntnisergebnissen aus dieser Geisteswissenschaft herzustellen. Hier wird beides versucht: Aus der auf sich gegründeten Darstellung des intuitiven Denkens und seiner Verwirklichungen im Erkennen und Handeln ergeben sich weitreichende Konsequenzen für die Auffassung und Bedeutung unter anderem von «gut» und «böse», Verantwortung, Gemeinschaft, individu-



Un individu qui se comprend lui-même, en particulier celui qui comprend le principe de la pensée auto-consciente, de la connaissance et de la vérité, ne peut exiger ou revendiquer pour les autres individus (ou même pour lui-même) une validité absolue de ses idées qui dépasse la mise en œuvre de la pensée correspondante. Car ses idées dépendent de l'actualité et de la (in)communicabilité de la prise de conscience individuelle. En d'autres termes, les processus de conscience au sens de la prise de conscience de la loi de sa propre activité de pensée dans la connaissance et l'action doivent être strictement

eller Entwicklung, Bewusstwerdung und Wiederverkörperung.

Ein sich selbst verstehendes, insbesondere das Prinzip des selbstbewussten Denkens, der Erkenntnis und der Wahrheit durchschauendes Individuum kann keine über den Vollzug des entsprechenden Denkens hinausgehende absolute Geltung seiner Einsichten für andere Individuen (oder sogar sich selbst gegenüber) fordern oder in Anspruch nehmen. Denn seine Einsichten stehen und fallen mit der Aktualität und Un(ver)mittelbarkeit der individuellen Bewusstwerdung. Mit anderen Worten: Bewusstseinsprozesse im Sinne der Bewusstwerdung des Gesetzes der eigenen Denktätigkeit im Erkennen und Handeln müssen streng von

9

distingués de leur présentation linguistique ou écrite. On peut rendre compte et raconter une telle exécution. Aucune forme de représentation ou de description de l'événement original, du contenu original de l'expérience, n'est identique à l'original. L'exécution elle-même n'est en aucun cas communicable, présentable ou représentable en tant que telle, mais au mieux, sur la base d'un bon rapport, compréhensible, réactualisable. Ainsi, les rapports sur les processus de prise de conscience et de connaissance – comme celui-ci – ont pour fonction première d'inciter d'autres individus pensants à penser et à connaître consciemment. Toute autre prétention à la valeur (validité) et à la vérité n'est pas justifiable.

deren sprachlicher oder schriftlicher Darstellung unterschieden werden. Von einem solchen Vollzug kann berichtet und erzählt werden. Keine Form der Repräsentation oder Darstellung des ursprünglichen Geschehens, der ursprünglichen Erlebnisinhalte, ist identisch mit dem Original. Der Vollzug selbst ist als solcher in keiner Weise vermittelbar, darstellbar und repräsentierbar, sondern bestenfalls, auf der Grundlage eines guten Berichts, nachvollziehbar, reaktualisierbar. So haben Berichte über Bewusstwerdungs- und Erkenntnisprozesse – wie auch der vorliegende – in erster Linie die Funktion, andere denkende Individuen zum bewussten Denken und Erkennen anzuregen. Jeder darüber hinausgehende Anspruch auf Geltung (Gültigkeit) und Wahrheit ist nicht zu rechtfertigen.

1.2 Contenu et méthode

Ces travaux sont axés sur la théorie (légalité/légités), la pratique (exercice) et les applications de la pensée pure. La

1.2 Inhalt und Methode

Im Zentrum dieser Arbeiten stehen die Theorie (Gesetzmäßigkeit), die Praxis (Übung) und die Anwendungen des rei-



pensée pure est d'abord exercée, puis examinée à l'aide de la méthode d'observation (psychique/d'âme et spirituelle), développée pour aboutir à la pensée intuitive et à la prise de conscience intuitive de soi-même/à l'intuitif devenir conscient de son soi, et enfin/finalement révélée/posé ouvert dans sa fonction dans le processus de connaissance et de liberté. Cette voie a été choisie car une explication de l'être humain et du monde ne peut se passer de la pensée et qu'il est donc indispensable d'aborder la pensée de manière approfondie, fondée en soi et sans autres conditions préalables, si l'on veut atteindre un terrain solide. De plus, à ma connaissance, aucune étude approfondie n'a été consacrée récemment à la pratique, aux applications et aux détails légaux/particularités de la légité/des lois de la pensée pure. Même dans *La philosophie de la liberté* de Steiner, l'ouvrage principal sur les fondements philosophiques de la science de l'esprit anthroposophique, l'étude de la pensée pure occupe une place relativement modeste.

La décision de mettre la pensée pure et intuitive au premier plan de la réflexion a certaines conséquences sur la méthode et le contenu de cet ouvrage, qu'il convient de souligner afin d'éviter tout malentendu.

Étant donné que le point de vue de la pensée, de l'expérience de la pensée et de l'application de la pensée à d'autres domaines est au premier plan de toutes les recherches, le style de ce travail doit être axé sur la logique, la systématique, la clarté conceptuelle et la transparence. Cela contraste avec la diversité, la richesse et la complexité de l'expérience et de la vie individuelles, qui ne sont guère exprimées ici. Bien que ce travail ne soit expressément pas une étude purement conceptuelle, mais plutôt un ensemble

de Denks. Das reine Denken wird zunächst erübt, dann mit der Methode der (seelisch-geistigen) Beobachtung untersucht, zum intuitiven Denken und zur intuitiven Bewusstwerdung seiner selbst weiterentwickelt und schließlich in seiner Funktion im Erkenntnis- und Freiheitsprozess offengelegt. Dieser Weg wurde gewählt, da eine Aufklärung über Mensch und Welt ohne Denken nicht auskommt und deshalb eine tiefergehende, in sich gegründete und ohne weitere Voraussetzungen auskommende Auseinandersetzung mit dem Denken unumgänglich ist, wenn irgendwo fester Boden erreicht werden soll. Zudem wurde meines Wissens in neuerer Zeit der Praxis, den Anwendungen und den gesetzmäßigen Einzelheiten des reinen Denkens bisher keine ausführliche Untersuchung gewidmet. Selbst in Steiners *Die Philosophie der Freiheit*, dem Hauptwerk zur philosophischen Grundlegung der anthroposophischen Geisteswissenschaft, nimmt die Untersuchung des reinen Denkens einen relativ bescheidenen Raum ein.

Der Entschluss, das reine und intuitive Denken in den Vordergrund der Betrachtung zu stellen, hat einige Konsequenzen für Methode und Inhalt dieses Buches, auf die aufmerksam gemacht werden muss, um eventuellen Missverständnissen vorzubeugen.

Da der Gesichtspunkt des Denkens, der Denkerfahrung und der Anwendung des Denkens auf andere Gebiete bei allen Untersuchungen im Vordergrund steht, muß der Duktus dieser Arbeit auf Logik, Systematik, begriffliche Klarheit und Transparenz ausgerichtet sein. Dem steht die Vielfalt, die Buntheit und die Komplexität des individuellen Erlebens und Lebens gegenüber, die hier kaum zum Ausdruck kommen. Obwohl es sich bei dieser Arbeit ausdrücklich nicht um rein begriffslogische Untersuchungen



d'idées/de vues tirées de l'expérience de la pensée, de la connaissance et de l'action, le traitement conceptuellement clair de cette diversité d'expériences prime sur une description détaillée et une caractérisation générale de celles-ci. Ce qui m'importe, ce sont les structures fondamentales, et non un panorama

10

complet des phénomènes de la pensée, de la connaissance et de l'action. Je considère que l'élaboration des structures fondamentales élémentaires des processus de pensée, de connaissance et d'action est l'une des plus grandes prestations de Steiner, que je souhaite transmettre.

Cette intention explique pourquoi je me concentre sur les caractéristiques élémentaires, paraissant parfois peut-être trop simples, des lois/légités fondamentales de la connaissance, de la pensée, de la prise de conscience, du développement, etc. On peut facilement objecter que tout cela serait en réalité beaucoup plus compliqué. Cela peut effectivement être vrai dans certains cas. Et pourtant, la découverte des structures élémentaires de la pensée, de la connaissance et de la liberté fait partie des expériences les plus réjouissantes, les plus libératrices et les plus profondes qui soient. Il me tient à cœur de transmettre ces expériences sous une forme conceptuelle-intellectuelle/pensante claire. Et si, dans la formation des idées, quelque chose semble trop simple, on a au moins l'avantage de savoir précisément ce que l'on peut penser de concepts aussi fondamentaux que la liberté, l'intuition, le développement/l'évolution et la prise de conscience. Si, au fur et à mesure de l'avancement des recherches, il devait s'avérer que certaines approches concep-

handelt, sondern um Einsichten, die aus Erfahrungen des Denkens, des Erkennens und des Handelns gewonnen sind, hat die begrifflich klare Verarbeitung dieser Erfahrungsvielfalt Vorrang vor einer ausführlichen Beschreibung und breit angelegten Charakterisierung derselben. Mir kommt es auf die Grundstrukturen an, nicht jedoch auf ein umfassendes Panorama

von Phänomenen des Denkens, Erkennens und Handelns. In der Herausarbeitung der elementaren Grundstrukturen des Denk-, des Erkenntnis- und des Handlungsprozesses sehe ich eine der größten Erkenntnisleistungen Steiners, welche ich gerne weiter vermitteln möchte.

Aus dieser Intention erklärt sich die Konzentration auf elementare, manchmal vielleicht zu einfach erscheinende Eigenschaften der grundlegenden Gesetzmäßigkeiten des Erkennens, des Denkens, der Bewusstwerdung, der Entwicklung etc. Man kann mit Leichtigkeit einwenden, dass das alles in Wirklichkeit viel komplizierter sei. Dies mag in einen oder anderen Falle tatsächlich zutreffen. Und doch gehört gerade das Entdecken der elementaren Strukturen des Denkens, des Erkennens und der Freiheit zu den beglückendsten, befreiendsten und tiefgehendsten Erlebnissen überhaupt. Mir kommt es darauf an, diese Erlebnisse in begrifflich-gedanklich klarer Form weiter zu vermitteln. Und wenn in der Gedankenbildung etwas scheinbar zu einfach geraten ist, so hat man immerhin den Vorteil, präzise zu wissen, was man sich bei so grundlegenden Begriffen wie Freiheit, Intuition, Entwicklung und Bewusstwerdung denken kann. Wenn sich beim Fortgang der Untersuchungen herausstellen sollte, dass einzelne Ansätze in der Begriffsbildung zu einfach oder zu



tuelles étaient trop simples ou trop naïves, on dispose au moins d'un point de départ solide à partir duquel il est possible de prendre des mesures concrètes pour élargir et approfondir la compréhension des lois concernées. L'ouverture au développement et à l'élargissement des connaissances ne s'oppose à la clarté, à la précision et à la transparence de la vie des pensées que si l'on s'en tient à des concepts une fois qu'ils ont été définis. Cela ne correspond toutefois pas à la nature de la pensée pure (intuitive), qui se tourne toujours renouvelée vers ses objets et reste ainsi ouverte à toutes sortes de développements grâce à son actualité.

À l'exception des observations sur la pensée et le moi dans les chapitres 4 et 6 ainsi que de la théorie de la représentation dans le chapitre 10, je n'ai pas abordé de manière systématique les aspects psychologiques de la pensée et de sa préparation, y compris les mesures d'hygiène d'âme. Il manque ainsi, entre autres, des études détaillées sur les étapes préliminaires de la pensée pure (associations, représentations, structure et signification des idées qui nous viennent et des pressentiments, aspects psychologiques de la logique formelle, etc.), sur les préparatifs, les formes préliminaires et les outils/moyens d'aide de la connaissance/du connaître (émerveillement, respect, patience, dévouement, soumission, impartialité, absence de préjugés, positivité, persévérance, sérénité, etc.) ainsi que sur les étapes préliminaires de l'action libre dans le domaine de la formation des motivations (idées fixes, autorité et conscience, réflexions et motivations principales) et dans le domaine du développement des moteurs/motivations (pulsion, tact, sentiment comme moteur, expérience pratique).

naiv waren, so hat man zumindest einen soliden Ausgangspunkt, von dem aus konkrete Schritte zu einer Erweiterung und Vertiefung der Auffassung der betreffenden Gesetzmäßigkeiten möglich werden. Offenheit für Weiterentwicklung und Erweiterung der Erkenntnis stehen nur dann in einem Gegensatz zu Klarheit, Bestimmtheit und Überschaubarkeit des Gedankenlebens, wenn an einmal gefassten Begriffszusammenhängen festgehalten wird. Dies entspricht jedoch nicht der Natur des reinen (intuitiven) Denkens, das sich seinen Gegenständen immer wieder erneut zuwendet und so durch seine Aktualität für Entwicklungen jeder Art offen bleibt.

Mit Ausnahme der Beobachtungen des Denkens und des Ich in den Kapiteln 4 und 6 sowie der Vorstellungslehre in Kapitel 10 bin ich auf psychologische Aspekte des Denkens und seiner Vorbereitung bis hin zu seelenhygienischen Maßnahmen nicht systematisch eingegangen. So fehlen unter anderem detaillierte Untersuchungen zu Vorstufen des reinen Denkens (Assoziationen, Vorstellungen, Struktur und Bedeutung von Einfällen und Ahnungen, psychologische Aspekte der formalen Logik etc.), zu Vorbereitungen, Vorformen und Hilfsmitteln des Erkennens (Staunen, Ehrfurcht, Geduld, Hingabe, Ergebenheit, Unbefangenheit, Vorurteilslosigkeit, Positivität, Ausdauer, Gleichmut etc.) sowie zu Vorstufen des freien Handelns im Bereich der Motivbildung (fixe Vorstellungen, Autorität und Gewissen, gedankliche Abwägungen und Hauptmotive) und im Bereich der Entwicklung von Triebfedern (Trieb, Takt, Gefühl als Triebfeder, praktische Erfahrung).



Outre des considérations pratiques relatives à l'étendue et à la clarté de cet ouvrage, ce sont surtout des aspects systématiques qui ont joué un rôle prépondérant dans la délimitation du thème. Le caractère unilatéral et général qui en résulte a été accepté

11

au profit de la clarté et de la linéarité du raisonnement, orienté vers l'objectif de l'individu agissant librement. De plus, la présentation des aspects psychiques de la pensée, de la connaissance et de l'action nécessite d'abord un développement approfondi des structures fondamentales inhérentes au domaine spirituel. En effet, les aspects psychologiques sont *des formes de manifestations d'âme et des phénomènes accompagnant ces faits spirituels fondamentaux* ; ils ne peuvent donc être étudiés de manière appropriée que lorsque ces domaines spirituels ont été élevés à un devenir conscient clair. Ce travail jette ainsi les bases solides d'une psychologie orientée anthroposophiquement spirituelle-scientifique du processus de la pensée, de la connaissance et de la liberté. Une telle psychologie systématique, fondée sur la pensée intuitive, doit en premier encore être élaborée.

C'est pour ces raisons que l'on ne trouve pas dans le présent ouvrage une grande partie de ce qui est évoqué ou développé dans *Die Philosophie der Freiheit* (*La philosophie de la liberté*) au sujet des phénomènes d'âme. C'est aussi pour cette raison qu'il ne remplace pas ce classique : seuls quelques thèmes centraux sont abordés et de nombreux aspects supplémentaires ou connexes sont laissés de côté. Cela peut donner l'impression que la présentation donnée ici manque de richesse/plénitude et de réalisme/proximité à la vie. Cela n'est vrai que si l'on

Neben praktischen Erwägungen zum Umfang und zur Übersichtlichkeit dieses Buches spielten für die Eingrenzung des Themas vor allem systematische Aspekte eine Hauptrolle. Die sich daraus ergebende Einseitigkeit und Allgemeinheit wurde

zugunsten der Übersichtlichkeit und der am Ziel des frei handelnden Individuums orientierten Geradlinigkeit der Gedankenführung in Kauf genommen. Darüber hinaus bedarf es für die Darstellung psychischer Aspekte des Denkens, Erkennens und Handelns erst einer gründlichen Entwicklung der im geistigen Bereich veranlagten Grundstrukturen. Denn die psychologischen Aspekte sind seelische *Erscheinungsformen und Begleitphänomene* dieser fundamentalen geistigen Tatsachen, können also erst dann sachgemäss untersucht werden, wenn diese geistigen Bereiche in eine klare Bewusstwerdung gehoben worden sind. Damit schafft diese Arbeit auch eine solide Grundlage für eine anthroposophisch-geisteswissenschaftlich orientierte Psychologie des Denk-, Erkenntnis- und Freiheitsprozesses. Eine solche systematisch angelegte Psychologie auf der Grundlage des intuitiven Denkens muss jedoch erst noch ausgearbeitet werden.

Aus diesen Gründen findet man im vorliegenden Buch vieles nicht, was in dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* zu seelischen Phänomenen angedeutet oder ausgeführt wird. Auch deswegen ist es kein Ersatz für diesen Klassiker: Es werden nur einige zentrale Themen herausgegriffen und viele darüber hinausgehende oder daneben liegende Aspekte weggelassen. Dadurch mag der Eindruck entstehen, der hier gegebenen Darstellung fehle die Fülle und Lebensnähe. Dies trifft lediglich dann zu, falls man Leben und Fülle nur außerhalb des Denkens



cherche la vie et la richesse uniquement en dehors de la pensée.

Steiner a souvent écrit et parlé de son ouvrage *La philosophie de la liberté*, établissant aussi des liens concrets avec son œuvre ultérieure, qui s'étendent jusqu'aux dimensions christologiques (voir les références bibliographiques au chapitre 15). Je ne peux pas aborder ici une grande partie de ces références, car je ne traiterai que des thèmes qui relèvent de mon expérience directe. Cela ne signifie pas que je considère ces références comme insignifiantes ou que je les rejette, mais simplement que mon intention première n'est pas de rendre compte des conclusions d'autres personnes pour lesquelles je ne dispose pas encore d'une base d'expérience suffisante qui dépasse la compréhension purement pensante.

Lorsque je fais référence à des conférences ou publications ultérieures de Steiner, je cherche à les éclairer à partir des points de vue développés dans l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, à les intégrer de manière appropriée dans le contexte expérientiel et conceptuel de cet ouvrage et à les justifier. D'après mon expérience, cette approche s'est avérée très fructueuse, car elle permet d'exploiter de précieuses pistes pour traiter de manière autonome les résultats des recherches de Steiner dans ses exposés et publications ultérieurs. Je ne considère ni appropriée ni fructueuse l'approche inverse, qui consiste à réinterpréter « à neuf » le contenu expérientiel et conceptuel de cet ouvrage à partir des points de vue souvent très spécifiques et sélectifs des exposés ultérieurs. Car il ne faut jamais oublier que l'ouvrage *La philosophie de la liberté* englobe la justification de l'anthroposophie en tant que science de l'esprit, ancrée dans la conscience ordinaire et menant en même temps au-delà

sucht.

Steiner hat öfter über sein Werk *Die Philosophie der Freiheit* geschrieben und gesprochen und dabei auch konkrete Bezüge zu seinem späteren Werk hergestellt, die bis in christologische Dimensionen hineinreichen (siehe die Literaturangaben in Kapitel 15). Auf vieles davon kann ich hier nicht eingehen, da nur von solchen Themen die Rede sein wird, die meiner unmittelbaren Erfahrung zugänglich sind. Dies bedeutet nicht, dass ich solche Bezüge für unwesentlich halte oder gar ablehne, sondern dass es nicht zu meinen primären Intentionen gehört, von Erkenntnisergebnissen anderer Menschen zu berichten, für welche ich zunächst keine hinreichende Erfahrungsgrundlage besitze, die über das rein gedankliche Begreifen hinausgeht.

Wo ich auf spätere Vorträge oder Veröffentlichungen Steiners Bezug nehme, so suche ich diese aus den Gesichtspunkten des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* zu beleuchten und sachgemäß in dessen Erlebnis- und Gedankenzusammenhang einzuarbeiten und zu begründen. Meiner Erfahrung nach hat sich dieses Vorgehen als sehr fruchtbar erwiesen, indem es wertvolle Ansätze zur eigenständigen Verarbeitung der Erkenntnisergebnisse Steiners in seinen späteren Ausführungen und Veröffentlichungen erschliessen kann. Das umgekehrte Vorgehen, nämlich die Erlebnis- und Begriffsinhalte dieses Werkes aus den meist sehr speziellen und ausgewählten Gesichtspunkten späterer Darstellungen «neu» zu interpretieren, halte ich weder für sachgemäß noch für fruchtbar. Denn man sollte nie vergessen: Das Werk *Die Philosophie der Freiheit* umfasst die im gewöhnlichen Bewusstsein verankerte und zugleich über dieses hinaus zur aktiven Bewusstwerdung führende Begründung der An-



de celle-ci vers une prise de conscience active. L'inverse n'est pas vrai : il n'y a aucune affirmation dans l'ouvrage *La philosophie de la liberté* ou dans

12

aucun des autres écrits philosophiques et anthroposophiques fondamentaux de Steiner (*Introductions aux écrits scientifiques de Goethe, Principes fondamentaux d'une théorie de la connaissance de la vision du monde de Goethe, Vérité et science*) qui ne trouverait sa justification rigoureuse que dans les résultats des recherches ultérieures de Steiner. Cela n'exclut pas l'approfondissement et l'élargissement du contenu de ces ouvrages, mais bien la conviction que Steiner aurait, dans ses travaux ultérieurs, abandonné les points de vue précédemment exposés, voire les aurait relativisés ou corrigés d'une manière ou d'une autre.

La question de savoir si l'ouvrage *La philosophie de la liberté* est un manuel d'apprentissage qui conduit de manière autonome et indépendante à l'expérience et à la connaissance du monde spirituel trouve une réponse clairement affirmative. Il n'est pas nécessaire ici d'en donner une justification théorique ni de l'étayer par des citations tirées de l'œuvre de Steiner, car cela découle directement de l'analyse du contenu et des motivations de cet ouvrage présentée ici.

Pour des raisons pragmatiques et de principe, seul le développement de sa propre conscience peut être pris en compte comme horizon d'expérience pour les analyses suivantes ; le moyen d'y parvenir est *l'introspection* consciente ou, selon les termes de Steiner dans la devise du livre mentionné, « l'observation psychique selon la méthode de science de la nature ».

Tout d'abord, pour des *raisons pratiques*, il convient de se baser uniquement sur les expériences les plus facilement acces-

throposophie als Geisteswissenschaft. Die Umkehrung gilt nicht: Es gibt keine Behauptung in dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* oder

in irgendeinem der anderen philosophisch-anthroposophischen Grundschriften Steiners (*Einleitungen zu Goethes Naturwissenschaftlichen Schriften, Grundlinien einer Erkenntnistheorie der Goetheschen Weltanschauung, Wahrheit und Wissenschaft*), die erst durch Erkenntnisergebnisse Steiners aus späterer Zeit ihre strenge Begründung erhielte. Das schließt Vertiefungen und Erweiterungen der Inhalte dieser Werke nicht aus, wohl aber die Überzeugung, Steiner hätte durch sein späteres Werk die zuvor dargestellten Gesichtspunkte verlassen oder gar in irgendeiner Weise relativiert oder zurechtgerückt.

Die Frage, ob das Werk *Die Philosophie der Freiheit* ein Schulungsbuch ist, das auf eigenständige und unabhängige Weise in die Erfahrung und die Erkenntnis der geistigen Welt führt, ist eindeutig positiv zu beantworten. Dies muss hier weder theoretisch begründet noch anhand von Zitaten aus Steiners Werk belegt werden, sondern ist eine unmittelbare Konsequenz der hier entfalteten Auseinandersetzung mit den Inhalten und den Motiven dieser Schrift.

Aus pragmatischen und prinzipiellen Gründen kommt als Erfahrungshorizont der folgenden Untersuchungen nur die eigene Bewusstwerdung in Frage; das Mittel dazu ist die bewusste *Introspektion* oder, mit Steiners Worten im Motto des genannten Buches, die «seelische Beobachtung nach naturwissenschaftlicher Methode».

Zunächst bietet es sich aus *praktischen Gründen* an, nur an diejenigen Erfahrungen anzuknüpfen, die für die individuelle



sibles et les plus fiables pour la prise de conscience individuelle. Il existe toutefois des *raisons fondamentales* de privilégier l'observation de sa propre pensée. Cela contraste délibérément avec le paragraphe 14 du chapitre III de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, qui mentionne explicitement la possibilité de se référer aux observations d'autres personnes. Il ne s'agit toutefois que de l'élaboration pensante d'observations de la pensée pure afin d'acquérir la notion/le concept de pensée pure. À cette fin, il peut être utile de compléter ses propres observations de la pensée par des observations des processus de pensée d'autres personnes. Cela peut stimuler son propre processus de pensée à rechercher les expériences décrites et à s'en inspirer pour mener d'autres recherches.

Dès que les recherches quittent ce domaine et entrent dans la phase de justification systématique de la science de la pensée, d'autres points de vue doivent être pris en considération. (1) Les rapports de seconde main ne peuvent être acceptés qu'en se fiant au messager ; or, la confiance n'a pas sa place dans le domaine de la connaissance. (2) Si l'expérience de la pensée sous forme d'observation doit être étendue à l'expérience du je sous forme d'observation, cela ne peut se faire qu'à partir des observations de sa propre pensée. (3) Si l'on vise à transformer la prise de conscience observatrice de la pensée pure en prise de conscience intuitive, seule notre propre expérience peut être prise en considération, car l'intuition est un processus expérientiel purement individuel qui ne peut être remplacé par aucun rapport sur une telle expérience. – Pour ces raisons, il est judicieux de se référer dès le début uniquement à l'expérience indivi-

Bewusstwerdung am leichtesten zugänglich und am verlässlichsten sind. Es gibt jedoch auch *grundsätzliche Gesichtspunkte* für die Bevorzugung von Beobachtungen des eigenen Denkens. Dies steht in bewusstem Kontrast zum 14. Absatz des III. Kapitels des Werkes *Die Philosophie der Freiheit*, wo ausdrücklich auf die Möglichkeit des Bezugs auf Beobachtungen anderer Menschen hingewiesen wird. Dort geht es jedoch nur um die denkende Verarbeitung von Beobachtungen des reinen Denkens zur Gewinnung des Begriffs des reinen Denkens. Für diesen Zweck kann es sinnvoll sein, die eigenen Beobachtungen des Denkens durch Beobachtungen von Denkprozessen anderer Personen zu ergänzen. Dadurch kann der eigene Denkprozess angeregt werden, nach den geschilderten Erfahrungen Ausschau zu halten und sich von diesen zu weiteren Untersuchungen anregen zu lassen.

Sobald die Untersuchungen dieses Feld verlassen und in die Phase der systematischen Begründung der Wissenschaft des Denkens kommen, müssen andere Gesichtspunkte in Betracht gezogen werden. (1) Berichte aus zweiter Hand können nur im Vertrauen auf den Überbringer akzeptiert werden; **Vertrauen hat jedoch im Erkenntnisfeld nichts zu suchen.** (2) Soll die Denkerfahrung in Beobachtungsform erweitert werden auf die Icherfahrung in Beobachtungsform, so lässt sich dies nur anhand der Beobachtungen des eigenen Denkens vollziehen. (3) Wird eine Umwandlung der Beobachtungsbewusstwerdung des reinen Denkens in die intuitive Bewusstwerdung angestrebt, so kommt überhaupt nur noch die eigene Erfahrung in Betracht, denn eine Intuition ist ein rein individueller Erfahrungsprozess, der durch keinen Bericht über einen solchen ersetzt werden kann. – Aus diesen Gründen ist es sinnvoll, sich von allem Anfang an



1.3 Structure

La partie II : *Prise de conscience* peut être traitée indépendamment, sans tenir compte de la partie I : *Introduction et de la partie III : Compléments et commentaires*. Elle contient l'essence même de l'ensemble du livre.

Dans la partie I, le chapitre 1 : *Intention et édification* décrit les conditions plus factuelles de la création de ce livre, tandis que le chapitre 2 : *Personnel-Impersonnel* décrit les conditions plus individuelles.

La partie III, chapitre 15 : *Remarques et compléments*, contient des remarques et explications supplémentaires ainsi que quelques références bibliographiques. Les compléments de contenu sont signalés explicitement dans le texte et les références bibliographiques sont marquées d'une *. Ces deux types de remarques ne sont pas indispensables à la compréhension du texte et peuvent être ignorés lors d'une première lecture. Enfin, le chapitre 16 : *Commentaire* contient des références aux sections de ce livre concernant des explications individuelles dans l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, ainsi que des explications plus détaillées sur des passages sélectionnés de cet ouvrage. Les chapitres 15 et 16 ne sont pas nécessaires à la compréhension des explications de la partie II. La plupart des notes ne supposent pas non plus une connaissance de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, mais sont des explications du texte principal. L'*index* thématique prend en compte tous les chapitres du livre, y compris les notes du chapitre 15 et les commentaires du chapitre 16.

1.3 Aufbau

Der Teil II: *Bewusstwerdung* kann ganz für sich bearbeitet werden, ohne Teil I: *Einführung* und Teil III: *Ergänzungen und Kommentare* zur Kenntnis zu nehmen. Er enthält den eigentlichen Kern des ganzen Buches.

Im Teil I werden im Kapitel 1: *Absicht und Aufbau* die mehr sachlichen und im Kapitel 2: *Persönlich-Unpersönliches* die mehr individuellen Bedingungen der Entstehung dieses Buches geschildert.

Im Teil III gibt es im Kapitel 15: *Anmerkungen und Ergänzungen* zusätzliche Bemerkungen und Erläuterungen sowie einige Literaturhinweise. Bei inhaltlichen Ergänzungen findet sich ein expliziter Hinweis im Text und bei Literaturhinweisen ein *. Beide Arten von Anmerkungen sind für das Textverständnis nicht notwendig und können beim ersten Lesen übergangen werden. Im Kapitel 16: *Kommentar* schließlich finden sich Bezüge der Abschnitte dieses Buches zu einzelnen Ausführungen in dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* sowie ausführlichere Erläuterungen zu ausgewählten Stellen dieses Werkes. Sowohl Kapitel 15 als auch Kapitel 16 sind für ein Verständnis der Ausführungen von Teil II nicht notwendig. Die meisten Anmerkungen setzen auch keine Kenntnis des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* voraus, sondern sind Erläuterungen zum Haupttext. Das *Sachregister* berücksichtigt alle Kapitel des Buches, inklusive die Anmerkungen in Kapitel 15 und die Kommentare im Kapitel 16.

Teil	Ka-	Ka-
I	pi-	pi-
	tel	tel



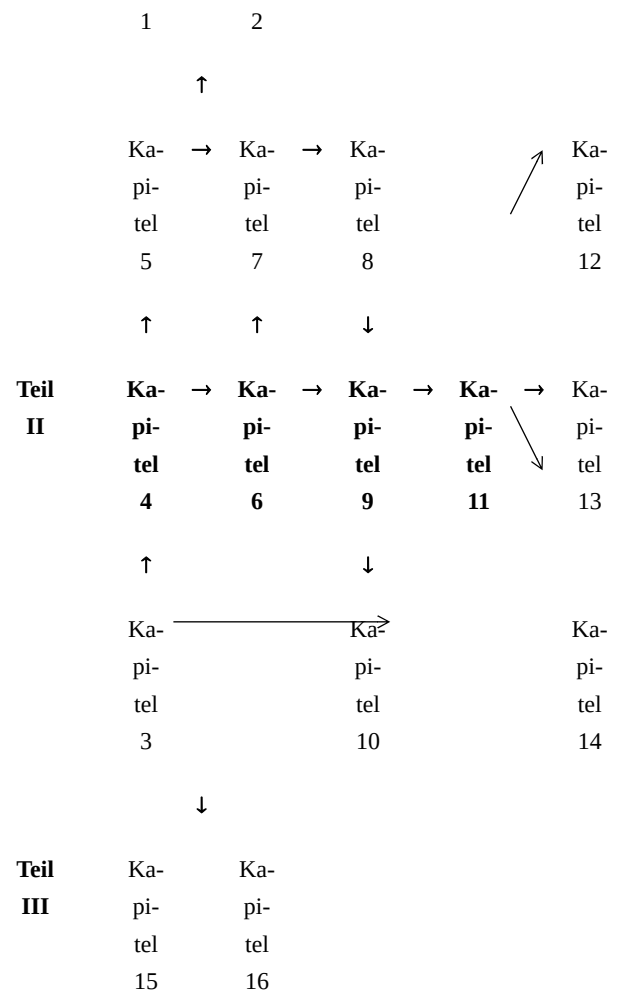


Tableau 1.1 : Interdépendance des chapitres et des parties

Tabelle 1.1: Gegenseitige Abhängigkeit der Kapitel und Teile

Les chapitres centraux de la partie II sont le chapitre 4 : Prise de conscience de la pensée, le chapitre 6 : *Expérience du je et intuition du je*, le chapitre 9 : *Intuition épistémique* et le chapitre 11 : *Intuition morale*. Alors que les chapitres 4 et 6 mènent de la prise de conscience par l'observation à la prise de conscience intuitive de la pensée et du je, les chapitres 9 et 11 développent les deux principales applications de la pensée intuitive dans la connaissance et l'action. Le chapitre 5, difficile, peut être ignoré/sauté lors d'une première lecture.

Die zentralen Kapitel des Teils II sind Kapitel 4: Denkbewusstwerdung, Kapitel 6: *Ich Erfahrung und Ichintuition*, Kapitel 9: *Epistemische Intuition* und Kapitel 11: *Moralische Intuition*. Während die Kapitel 4 und 6 von der Beobachtungsbewusstwerdung zur intuitiven Bewusstwerdung des Denkens und des Ich führen, werden in den Kapiteln 9 und 11 die beiden Hauptanwendungen des intuitiven Denkens im Erkennen und Handeln entwickelt. Das schwierige Kapitel 5 kann beim ersten Durchgang übersprungen werden.

Les autres chapitres de la partie II : *Prise de conscience* s'articulent autour des chapitres centraux de la manière suivante (voir tableau 1.1). Le chapitre 3 : *Pensée*

Die übrigen Kapitel von Teil II: *Bewusstwerdung* gliedern sich auf folgende Weise an die zentralen Kapitel an (siehe Tabelle 1.1). Kapitel 3: *Reines Denken: Erfahrung*



pure : expérience et concept est une introduction au chapitre 4 avec des exemples pratiques et des exercices. *Le chapitre 5 : Intuition conceptuelle* : forme et contenu de la pensée comprend d'autres différenciations et approfondissements de l'intuition conceptuelle introduite au chapitre 4, qui constituent la base de certaines explications dans les chapitres 6 à 8 suivants. *Le chapitre 7 : Étapes de la prise de conscience* et *le chapitre 8 : Idée et réalité de l'intuition* sont des chapitres de transition qui résument et poursuivent les étapes de la prise de conscience présentées dans les chapitres 4 à 6, tout en préparant la présentation du développement de la pensée intuitive dans la connaissance au *chapitre 9 : Intuition épistémique et de l'action libre* au *chapitre 11 : Intuition morale*. *Le chapitre 10 : Imagination et perception* est en fait un chapitre sur la psychologie de la connaissance, qui est intégré ici en raison de l'importance du sujet, bien qu'il sorte quelque peu du cadre. Il peut être ignoré lors d'une première lecture sans perte de continuité.

Les contenus du *chapitre 12 : Responsabilité et communauté*, *chapitre 13 : Prise de conscience et développement*, tout comme *chapitre 14 : Réincarnation et destin* englobent les conséquences des chapitres centraux 4, 6, 9 et 11.

1.4 Remarques pratiques

Steiner utilise le terme « penser » de différentes manières. Selon le contexte, il peut notamment prendre le sens de « reconnaître », dans le sens où il établit un lien entre le contenu d'une observation et le contenu d'une pensée. Ce n'est pas le cas dans le présent texte. Le terme « penser » est ici utilisé exclusivement pour désigner l'activité et le contenu de la formation de concepts, pour désigner

und Begriff ist eine Hinführung zum Kapitel 4 mit praktischen Beispielen und Übungen. *Kapitel 5: Begriffsintuition: Denkform und Denkinhalt* umfasst weitere Ausdifferenzierungen und Vertiefungen der in Kapitel 4 eingeführten Begriffsintuition, welche die Grundlagen für einige Ausführungen in den folgenden Kapiteln 6 bis 8 bilden. *Kapitel 7: Stufen der Bewusstwerdung* und *Kapitel 8: Idee und Wirklichkeit der Intuition* sind Übergangskapitel, die sowohl die in den Kapiteln 4 bis 6 dargestellten Bewusstwerdungsschritte zusammenfassen und fortsetzen als auch die Darstellung der Entfaltung des intuitiven Denkens im Erkennen im *Kapitel 9: Epistemische Intuition und freien Handeln* im *Kapitel 11: Moralische Intuition* vorbereiten. *Kapitel 10: Vorstellung und Wahrnehmung* ist eigentlich ein Kapitel zur Psychologie des Erkennens, das wegen der Wichtigkeit des Themas hier integriert ist, obwohl es sonst etwas aus dem Rahmen fällt. Es kann ohne Verlust der Kontinuität beim ersten Lesen übergangen werden.

Die Inhalte der *Kapitel 12: Verantwortung und Gemeinschaft*, *Kapitel 13: Bewusstwerdung und Entwicklung* sowie *Kapitel 14: Wiederverkörperung und Schicksal* umfassen Konsequenzen aus den zentralen Kapiteln 4, 6, 9 und 11.

1.4 Praktische Hinweise

Steiner verwendet den Ausdruck «Denken» in verschiedener Weise, insbesondere kann er auch, je nach Kontext, die Bedeutung von «Erkennen» im Sinne einer Verknüpfung eines Beobachtungsinhaltes mit einem Gedankeninhalt annehmen. Dies wird im vorliegenden Text nicht geschehen. «Denken» wird hier ausschließlich für die Tätigkeit und den Inhalt des Begriffsbildens, für das reine



la pensée purement active. Les sections 7.4 et 9.1 traitent plus en détail de la différence entre penser et reconnaître.

Les termes/désignations « concept », « idée », « contenu de la pensée » et « contenu de l'intuition » sont essentiellement utilisés comme synonymes, en particulier aucune distinction n'est faite entre « concept » et « idée ». Le terme « concept » ne désigne à aucun moment la désignation, le terme, d'un contenu de la pensée. Les expressions « loi » ou « légalité/légité » sont utilisées lorsqu'il s'agit de souligner le caractère particulier d'un contenu de la pensée, en laissant essentiellement de côté la forme sous laquelle il est pensé.

15

Le terme « monde », utilisé à plusieurs reprises sous différentes variantes telles que réalité mondiale, ensemble mondial, réalité, monde en devenir et monde devenu, etc., ne désigne rien d'autre que le contenu de l'expérience, c'est-à-dire ce que rencontre l'être humain qui agit en tant que sujet connaissant ou agissant. En d'autres termes, il s'agit du *contenu* de la perception au sens le plus large, sans tenir compte de la *forme* conditionnée par l'individu humain. Il ne s'agit donc pas de faire référence au monde « total », « entier » – quoi que cela puisse signifier –, mais à l'ensemble du contenu de la perception et de l'expérience concrètes de l'individu concerné, qui est en constante évolution.

Pour plusieurs raisons, nous avons renoncé à aborder l'histoire de la conscience, à présenter et analyser d'autres conceptions de la connaissance et de la liberté, à discuter d'autres approches interprétatives et à comparer les 1^{re} et 2^e éditions de l'ouvrage *Die Philo-*

tätige Denken verwendet. In den Abschnitten 7.4 und 9.1 wird auf den Unterschied von Denken und Erkennen näher eingegangen.

Die Bezeichnungen «Begriff», «Idee», «Denkinhalt» und «Intuitionsinhalt» werden im wesentlichen synonym verwendet, insbesondere wird kein Unterschied zwischen «Begriff» und «Idee» gemacht. Mit «Begriff» ist an keiner Stelle die Bezeichnung, der Terminus, eines Denkinhalts gemeint. Die Ausdrücke «Gesetz» oder «Gesetzmäßigkeit» werden dann verwendet, wenn auf den besonderen Charakter eines Denkinhaltes hingewiesen werden soll, und dabei von der Form des Gedacht-Werdens im wesentlichen abgesehen wird.

Mit dem mehrfach verwendeten Ausdruck «Welt» in verschiedenen Varianten wie Weltwirklichkeit, Weltganzes, Wirklichkeit, werdende und gewordene Welt etc. ist nichts anderes gemeint als der Inhalt der Erfahrung, dasjenige, was dem sich erkennend oder handelnd betätigenden Menschen begegnet. Mit anderen Worten, es ist der *Inhalt* der Wahrnehmung im umfassendsten Sinne, ohne Rücksicht auf die durch das menschliche Individuum bedingte *Form* derselben gemeint. Es soll damit also nicht auf die «totale», die «gesamte» Welt – was immer das bedeuten mag – verwiesen werden, sondern auf den sich dem Inhalt nach ständig wandelnden Gesamtumfang des konkreten Wahrnehmungs- und Erfahrungsinhaltes des betreffenden Individuums.

Aus mehreren Gründen wurde auf Seitenblicke auf die Bewusstseinsgeschichte, auf die Darstellung und Analyse anderer Erkenntnis- und Freiheitsauffassungen, auf die Diskussion anderer Interpretationsansätze sowie auf Vergleiche der 1. und 2. Auflage des Werkes *Die Philoso-*



sophie der Freiheit (La philosophie de la liberté). La deuxième édition de 1918 sert de base à l'étude de cet ouvrage. Cela signifie entre autres que seules quelques références à une littérature secondaire sélectionnée sur cet ouvrage sont mentionnées. Si j'avais dû les traiter et les discuter dans leur intégralité, ce livre n'aurait pas vu le jour. Seules les œuvres qui ont joué un certain rôle dans mon propre traitement de ce sujet sont mentionnées.

16

2. Personnel-impersonnel

2.1 Antécédents

La conception et l'élaboration de la première ébauche de cet ouvrage ont été motivées par l'invitation de Thomas Kracht, de l'Institut Friedrich von Hardenberg pour les sciences culturelles à Heidelberg, à participer à un groupe de travail sur l'œuvre *La philosophie de la liberté* de Rudolf Steiner. Dans une contribution orale, j'ai alors présenté en octobre 2001 mes pensées sur la parenté structurelle entre l'intuition de connaissance (intuition épistémique) et l'intuition morale. Dans la discussion qui a suivi, nous nous sommes principalement penchés sur la question de savoir quelle était la forme et le contenu de l'intuition et comment elle pouvait être atteinte ; le contenu proprement dit de ma contribution n'a guère été abordé. Cela m'a fait comprendre que j'aurais dû mettre l'accent ailleurs dans ma contribution. Il m'a donc fallu, d'une part, développer par écrit les idées que j'avais avancées et, d'autre part, accorder davantage d'attention à la présentation détaillée du cheminement vers l'intuition conceptuelle sur la base des observations de la pensée. C'est ainsi qu'une première version de ce

sophie der Freiheit renoncé. Als Grundlage der Auseinandersetzung mit diesem Werk dient die 2. Auflage aus dem Jahre 1918. Dies bedeutet unter anderem, dass nur an wenigen Stellen auf ausgewählte Sekundärliteratur zu diesem Werk verwiesen wird. Hätte ich diese vollständig verarbeiten und diskutieren müssen, so wäre dieses Buch nicht zustande gekommen. Es werden nur diejenigen Werke genannt, die für meine eigene Bearbeitung dieses Stoffes eine gewisse Rolle gespielt haben.

2. Persönlich-unpersönliches

2.1 Vorgeschichte

Die Konzeption und Ausarbeitung der ersten Anlage dieses Buches wurde veranlasst durch die Einladung von Thomas Kracht vom Friedrich von Hardenberg Institut für Kulturwissenschaften in Heidelberg in einer Arbeitsgruppe über das Werk *Die Philosophie der Freiheit* Rudolf Steiners mitzuarbeiten. In einem mündlichen Beitrag stellte ich damals im Oktober 2001 meine Gedanken zur Strukturverwandtschaft von Erkenntnisintuition (epistemische Intuition) und moralischer Intuition dar. Im anschließenden Gespräch beschäftigten wir uns dann vornehmlich mit der Frage, was Form und Inhalt der Intuition sei und wie sie erreichbar sei; der eigentliche Inhalt meines Beitrags kam kaum zur Sprache. Dies machte mir deutlich, dass ich den Schwerpunkt meines Beitrages an eine andere Stelle hätte legen müssen. Daraus ergab sich für mich die Aufgabe, einerseits meine dort vorgebrachten Gedanken schriftlich auszuarbeiten und andererseits der ausführlichen Darstellung des Entwicklungsweges zur Begriffsintuition auf der Grundlage der Beobachtungen des Denkens mehr Aufmerksamkeit



travail a finalement été rédigée à la fin de l'année 2002 et au début de l'année 2003. Elle comprenait des parties des chapitres 4, 6, 8, 9 et 11 actuels ; tout le reste a été ajouté par la suite. Cette première ébauche a été remise à divers amis et connaissances, dont certains m'ont fait part de leurs commentaires écrits détaillés, notamment Reinhardt Adam, Peter Heusser, Mario Matthijsen et Michael Muschalle.

Le motif du groupe de travail de Heidelberg, dirigé par Thomas Kracht, de consacrer la majeure partie de deux réunions de week-end à l'élaboration commune du manuscrit a été une source de joie particulière et a motivé la poursuite du travail concret sur ce manuscrit. L'intensité du travail et de la réflexion lors de ces discussions a été extraordinaire et a élargi certaines de mes perspectives. Une partie de ces réflexions a été intégrée dans la nouvelle version. Grâce à ces suggestions et à d'autres provenant de mon groupe de travail d'Arlesheim et d'un séminaire à la maison d'études Rüspe, où nous avons également travaillé ensemble sur ce manuscrit, ainsi que d'une intense session de travail avant Noël 2003 avec André Bleicher, Jean-Marc Decressonnière et Wolfgang Rau, ont révélé certaines partialités, des formulations ambiguës et trop succinctes dans le texte original, qui ont nécessité une révision complète. Presque aucun passage n'a été épargné, de sorte que la version actuelle n'est guère comparable à l'ancienne.

Les racines de ce travail remontent bien sûr beaucoup plus loin dans le passé. En parcourant quelques notes datant d'autrefois, je me suis rendu compte que je portais en moi depuis longtemps déjà

zu widmen. So kam es schließlich zur Niederschrift einer ersten Fassung dieser Arbeit um die Jahreswende von 2002 auf 2003. Sie umfasste Teile der jetzigen Kapitel 4, 6, 8, 9 und 11; alles Übrige ist später dazugekommen. Diese erste Ausarbeitung wurde verschiedenen Freunden und Bekannten in die Hand gegeben, denen ich zum Teil ausführliche schriftliche Rückmeldungen verdanke, so insbesondere Reinhardt Adam, Peter Heusser, Mario Matthijsen und Michael Muschalle.

Ein Anlass zu besonderer Erkenntnisfreude und zur weiteren konkreten Bearbeitung dieses Manuskriptes war die Bereitschaft der Heidelberger Arbeitsgruppe unter der Leitung von Thomas Kracht, der gemeinsamen Bearbeitung des Manuskriptes den größten Teil zweier Wochenendsitzungen zu widmen. Die Arbeits- und Denktintensität in diesen Gesprächen war außerordentlich hoch und erweiterte manche meiner Perspektiven. Einiges davon ist in die Neubearbeitung eingeflossen. Durch diese und weitere Anregungen aus meiner Arlesheimer Arbeitsgruppe und einem Seminar im Studienhaus Rüspe, wo wir dieses Manuskript ebenfalls gemeinsam bearbeiteten, sowie aus einer intensiven Arbeitssitzung vor Weihnachten 2003 zusammen mit André Bleicher, Jean-Marc Decressonnière und Wolfgang Rau zeigten sich mancherlei Einseitigkeiten, missverständliche und zu knappe Formulierungen des ursprünglichen Textes, die eine völlige Neubearbeitung erforderten. Es blieb fast keine Stelle unberührt, sodass die nun vorliegende Fassung mit der alten Version kaum zu vergleichen ist.

Die Wurzeln dieser Arbeit reichen natürlich viel tiefer in die Vergangenheit zurück. Im Durchgehen einiger Notizen aus früheren Zeiten stellte sich heraus, dass ich viele der grundlegenden Einsichten



bon nombre des idées fondamentales. À l'époque, je ne me serais toutefois pas senti capable de les coucher sur papier ou de les développer

17

de manière concrète, car trop de questions et de détails restaient en suspens et certaines « idées » déjà formulées étaient plutôt de nature spéculative. Si j'ai finalement abouti à ce résultat, c'est grâce à une étude longue, continue et répétée des écrits philosophiques et anthroposophiques fondamentaux de Steiner*, en particulier l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, qui m'a permis de condenser progressivement les expériences et les idées qui ont rendu ce livre possible.

Trois facteurs ont été déterminants dans ma prise de conscience personnelle. Premièrement, je suis tellement attaché au problème de la connaissance et de la liberté, les deux questions fondamentales soulevées dans la « Préface à la nouvelle édition de 1918 » de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, que leur étude est pour moi une nécessité vitale. Deuxièmement, j'ai eu et j'ai encore dans ma vie de nombreuses occasions d'étudier, d'expliquer et d'approfondir ces questions dans des séminaires et des groupes de travail à partir des écrits philosophiques et anthroposophiques fondamentaux de Steiner. Troisièmement, peu après la fin de mes études universitaires, j'ai rencontré le philosophe Werner A. Moser (1924-2003) de Bâle, à qui je dois plus, sur le plan philosophique et anthroposophique, qu'à toute autre personne que j'ai rencontrée jusqu'à présent.

C'est auprès de Werner A. Moser que j'ai découvert pour la première fois, en toute clarté et avec toutes ses conséquences, *la pratique de la science de la pensée et de la connaissance*. Grâce à lui et avec lui, j'ai

schon lange mit mir herumgetragen habe. Ich hätte mir es jedoch damals nicht zugetraut, dies bis ins Konkrete gehend

aufzuschreiben oder auszuarbeiten, da noch zu viele Fragen und Einzelheiten offen geblieben und manche bereits formulierten «Einsichten» eher spekulativer Natur waren. Dass es schließlich doch dazu kam, ist einem langjährigen, fortgesetzten und wiederholten Umgang mit Steiners philosophisch-anthroposophischen Grundlagentexten*, insbesondere dem Werk *Die Philosophie der Freiheit* zu verdanken, durch welchen es allmählich zu einer Verdichtung der Erlebnisgehalte und Einsichten kam, die dieses Buch möglich gemacht haben.

Für meine individuelle Bewusstwerdung waren im Einzelnen drei Faktoren entscheidend. Erstens ist meine Verbundenheit mit dem Erkenntnis- und Freiheitsproblem, den beiden Wurzelfragen aus der «Vorrede zur Neuausgabe 1918» des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* so stark, dass deren Bearbeitung für mich lebensnotwendig ist. Zweitens hatte und habe ich in meinem Leben vielfach Gelegenheit, in Seminaren und Arbeitsgruppen diese Fragen anhand der philosophisch-anthroposophischen Grundlagentexten Steiners zu erüben, zu erläutern und auszuarbeiten. Drittens begegnete ich kurz nach dem Ende meines Universitätsstudiums dem Philosophen **Werner A. Moser** (1924-2003) aus Basel, dem ich in philosophischer und anthroposophischer Hinsicht mehr verdanke als allen anderen Menschen, denen ich bisher begegnet bin.

Bei Werner A. Moser lernte ich zum ersten Mal in aller Klarheit und mit allen Konsequenzen die *Praxis der Wissenschaft des Denkens und Erkennens* kennen, das heißt ich machte durch ihn und mit ihm



fait l'expérience concrète que le processus de pensée peut, dans une bien plus large mesure, contribuer à des connaissances rigoureusement et clairement fondées (et non seulement spéculatives ou théoriques) à partir d'expériences (psychiques et spirituelles) directement perceptibles par les sens. que les phénomènes naturels perceptibles par les sens. Je connaissais déjà dans une certaine mesure la pratique de la pensée grâce à mes études de mathématiques et de science de la nature, je pouvais donc m'appuyer sur une base qui allait avoir une grande importance pour la suite. Et pourtant, il me manquait jusqu'alors l'élément décisif : la prise de conscience critique de la pensée initialement exercée de manière naïve. Werner Moser ne s'intéressait guère aux associations d'idées complexes, au contraire, il explorait sans cesse l'expérience concrète de la pensée à partir des concepts les plus élémentaires et la transformait en conscience active, c'est-à-dire en prise de conscience. Werner Moser incarnait pour moi, comme nul autre, l'empiriste de la pensée, qui ne laissait passer rien de ce qui reposait sur de simples spéculations ou des constructions subjectives, mais qui, de manière cohérente et en se répétant mille fois, renvoyait au fondement de la compréhension dans *l'expérience/le vécu* de la pensée.*

La lumière qui m'est apparue au début des années 80, lors de ma collaboration avec Werner Moser, d'abord en tant que participant à ses séminaires, puis en tant que collaborateur de l'Institut Troxler à Bâle, dont il était le cofondateur, a toutefois mis de nombreuses années à se déployer et à briller de son propre éclat. Bien que je n'aie jamais participé avec lui à une étude de l'ouvrage de Rudolf Steiner, *La philosophie de la liberté*, la méthode de cet ouvrage est devenue, dans ses sé-

die konkrete Erfahrung, dass der Denkprozess noch in viel höherem Masse zu streng und klar begründeten (nicht nur spekulativen oder theoretischen) Einsichten anhand unmittelbarer (seelisch-geistiger) Erlebnisse verhelfen kann als sinnlich wahrnehmbare Naturphänomene. Die Praxis des Denkens kannte ich bis zu einem gewissen Grade bereits durch mein mathematisch-naturwissenschaftliches Studium, konnte also auf einer Grundlage aufbauen, die für alles Weitere von großer Tragweite war. Und doch fehlte mir bis dahin das Entscheidende: die kritische Bewusstwerdung über das zunächst naiv ausgeübte Denken. Bei Werner Moser ging es kaum je um schwierige Gedankenverknüpfungen, im Gegenteil, es wurde an allerelementarsten Begriffen immer wieder die konkrete Denkerfahrung ausgelotet und zum aktiven Bewusstsein, also zur Bewusstwerdung, gebracht. Werner Moser verkörperte für mich wie kein zweiter Menschen den Empiriker des Denkens, der nichts durchgehen ließ, was auf bloßer Spekulation oder subjektiver Konstruktion beruhte, sondern konsequent und tausendfach wiederholend auf das Fundament der Einsicht im *Erleben* des Denkens hinwies.*

Das Licht, das mir in der Zusammenarbeit mit Werner Moser ab Anfang der achtziger Jahre aufging, erst als Teilnehmer seiner Seminare und dann als Mitarbeiter des von ihm mitbegründeten Troxler-Institutes in Basel, brauchte allerdings viele Jahre, bis es sich entfalten und aus eigener Kraft leuchten konnte. Obwohl ich an einer Bearbeitung von Rudolf Steiners Werk *Die Philosophie der Freiheit* mit ihm nie teilgenommen habe, ist mir die Methode dieses Werkes in seinen



En conclusion personnelle de mon étude des écrits philosophiques et anthroposophiques fondamentaux de Steiner, en particulier de son œuvre majeure *La philosophie de la liberté*, je tiens à souligner que c'est tout de suite le travail intensif sur cet ouvrage, poursuivi au-delà de mes années d'études et tout au long de ma vie, qui a porté ses fruits. Celui qui reporte l'étude des questions de la connaissance et de la liberté à la quatrième période de vie et s'en tient là n'a pas compris l'essence même de la réflexion sur ces questions. Elle ne réside pas dans l'acquisition de connaissances ou la prise de conscience de solutions qui ne seront ensuite qu'appliquées à l'avenir, mais dans l'exercice continu et répété de capacités sur les structures fondamentales du processus de pensée, de connaissance et de liberté.

Pour finir, je tiens à remercier les personnes qui ont aussi relu attentivement la deuxième version et contribué à l'élaboration de la version finale par leurs suggestions sur le fond et la forme : Reinhardt Adam, Stefan Brotbeck, Gerlinde Schultz et Thomas Kracht. Les remarques de Stephan Baumgartner m'ont notamment poussé à me dépasser dans la phase finale. Je tiens à remercier tout particulièrement Barbara Dietz, qui m'a fait le cadeau d'une relecture minutieuse et m'a ainsi aidé à mettre la langue allemande au service de la pensée jusque dans ses moindres subtilités. La responsabilité du contenu et du style de la version finale m'incombe bien entendu entièrement.

2.2 Rapport d'atelier

Als persönliches Fazit der Auseinandersetzung mit den philosophisch-anthroposophischen Grundschriften Steiners, insbesondere mit seinem Hauptwerk *Die Philosophie der Freiheit*, möchte ich festhalten, dass gerade die über die Studentenzeit hinaus fortgesetzte, das weitere Leben begleitende intensive Arbeit an diesem Werk besondere Früchte getragen hat. Wer die Bearbeitung der Erkenntnis- und Freiheitsfrage in das vierte Lebensjahrsiebt versetzt und dort belässt, hat das Wesen der Auseinandersetzung mit diesen Fragen nicht begriffen. Sie liegt nicht in einer Wissensaneignung oder Kenntnissnahme von Lösungen, die dann in der Zukunft bloß noch angewendet werden, sondern im fortgesetzten und wiederholten Erüben von Fähigkeiten an den Grundstrukturen des Denk-, Erkenntnis- und Freiheitsprozesses.

Zum Schluss möchte ich noch denjenigen Menschen danken, die auch die zweite Fassung gründlich durchgeschaut und mit ihren inhaltlichen und stilistischen Anregungen zur Ausarbeitung der endgültigen Fassung beitrugen: Reinhardt Adam, Stefan Brotbeck, Gerlinde Schultz und Thomas Kracht. Insbesondere die Anmerkungen von Stephan Baumgartner haben mich in der Schlussphase noch einmal herausgefordert. Ein besonderer Dank geht an Barbara Dietz, die mir das Geschenk eines gründlichen Lektorats machte und mir so dazu verhalf, die deutsche Sprache bis in die letzten Feinheiten in den Dienst des Denkens zu stellen. Die inhaltliche und stilistische Verantwortung für die Schlussfassung liegt selbstverständlich bei mir.

2.2 Werkstattbericht



Sur le plan méthodologique, les chapitres centraux 4, 6, 9 et 11 de cet ouvrage constituent une rétrospective de la prise de conscience intuitive de la pensée et de la connaissance acquise dans le chapitre IX de l'ouvrage *Die Philosophie der Freiheit* (*La philosophie de la liberté*) sur le cheminement de la partie I, « La science de la liberté », et son transfert dans la partie II, « La réalité de la liberté ».

Il y a quelques passages dans l'ouvrage *La philosophie de la liberté* qui m'enthousiasment toujours autant par leur profondeur, leur concentration, leur précision et leur portée, et qui s'avèrent pour moi être des passages clés pour une compréhension plus approfondie de l'ensemble de l'ouvrage (voir à ce sujet les explications relatives à ces paragraphes au chapitre 16). Il s'agit en premier lieu de l'« Addendum à la nouvelle édition (1918) » du chapitre VIII et des cinq premiers paragraphes du chapitre IX, en particulier les paragraphes 4 et 5, ainsi que du « 1er addendum à la nouvelle édition (1918) » du chapitre « Les conséquences du monisme ». Dans le premier supplément, le passage de la conscience observationnelle à la conscience intuitive est accompli. Il s'agit du pivot, de l'hypomochlion, qui relie la première partie à la deuxième partie de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*. D'une part, elle culmine dans la compréhension de la structure de la pensée et, d'autre part, la pensée ainsi comprise s'avère être un acte libre et fournit ainsi la base spirituelle empirique de la deuxième partie

Methodisch handelt es sich bei den zentralen Kapiteln 4, 6, 9 und 11 dieser Arbeit um einen Rückblick von der im IX. Kapitel des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* gewonnenen intuitiven Bewusstwerdung des Denkens und Erkennens auf den Entwicklungsweg des I. Teiles, die «Wissenschaft der Freiheit», und dessen Überführung in den II. Teil, «Die Wirklichkeit der Freiheit».

Es gibt ein paar Stellen im Werk *Die Philosophie der Freiheit*, die mich ob ihrer Tiefe, ihrer Konzentriertheit, ihrer Exaktheit und ihrer Tragweite immer wieder von neuem begeistern, und die sich für mich auch als Schlüsselstellen für ein tieferes Verständnis des ganzen Werkes herausstellen (siehe dazu auch die Erläuterungen zu diesen Absätzen in Kapitel 16). Dazu gehört in erster Linie der «Zusatz zur Neuauflage (1918)» des Kapitel VIII und die ersten fünf Absätze des Kapitels IX, insbesondere jedoch der 4. und 5. Absatz sowie der «1. Zusatz zur Neuauflage (1918)» des Kapitels «Die Konsequenzen des Monismus». Im erstgenannten Zusatz wird der Übergang von der Beobachtungs- zur Intuitionsbewusstwerdung vollzogen. Er ist der Angelpunkt, das Hypomochlion, das den ersten mit dem zweiten Teil des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* verbindet. In ihm kulminiert auf der einen Seite die Einsicht in die Struktur des Denkens, und andererseits erweist sich gerade das so durchschaute Denken als freie Tat und gibt damit die geistempirische Grundlage ab für den zweiten Teil des

19

du livre, « La réalité de la liberté ». Ce dernier aspect est présenté de manière concentrée, rétrospectivement et de manière synthétique, dans le deuxième « addendum » mentionné.

Le quatrième paragraphe du chapitre IX expose les fondements physiques et psy-

Buches, «Die Wirklichkeit der Freiheit». Der letztere Aspekt wird im Rückblick und zusammenfassend noch einmal konzentriert dargestellt im zweitgenannten «Zusatz».

Aus dem 4. Absatz des IX. Kapitels ergibt sich die leiblich-seelische Grundlage von



chiques de l'observation de la pensée et l'autonomie de l'intuition de la pensée. Le cinquième paragraphe élargit cette réflexion à l'observation du je (appelé ici « conscience du je ») et à l'intuition du je (appelée ici simplement « je »). Cela a été pour moi la clé de la représentation parallèle du cheminement de l'observation de la pensée à l'intuition de la pensée (chapitre 4) et du cheminement de l'observation du je à l'intuition du je (chapitre 6).

Au fil de l'ouvrage *La philosophie de la liberté*, on peut donc observer une évolution claire des différents niveaux de prise de conscience, qui mène de l'activité naïve de la pensée à la réflexion sur la pensée dans un état exceptionnel (contemplation réfléchie des observations de la pensée, prise de conscience observatrice de la pensée) jusqu'à la prise de conscience intuitive de la pensée. À ce stade, la compréhension intuitive actuelle de la pensée est en même temps vécue comme la réalisation d'un acte de liberté. Cela justifie empiriquement la poursuite du développement de la liberté dans la deuxième partie, « La réalité de la liberté ». Parallèlement au développement de la prise de conscience de la pensée, la prise de conscience du moi se déploie de manière un peu plus cachée dans ses différents stades de développement, dans la mesure où elle apparaît dans le cadre de la pensée intuitive. Sous sa forme intuitive, cela offre la preuve certaine de l'indépendance des impulsions volitives individuelles par rapport aux influences extérieures (comme intérieures), en particulier par rapport à l'organisation physiologique et psychique de l'être humain dans son ensemble.

Des passages clés supplémentaires, avant tout pour une saisie plus précise de la structure d'observations du penser et du

Beobachtungen des Denkens und die Autonomie der Intuition des Denkens. Im 5. Absatz wird dies erweitert auf Beobachtungen des Ich (dort «Ich-Bewusstsein» genannt) und die Intuition des Ich (dort einfach «Ich» genannt). Dies war für mich der Schlüssel zur Parallel-Darstellung des Weges von der Beobachtung des Denkens zur Intuition des Denkens (Kapitel 4) und des Weges von der Beobachtung des Ich zur Intuition des Ich (Kapitel 6).

Im Gang des Werkes *Die Philosophie der Freiheit* lässt sich demnach eine klare Entwicklung verschiedener Stufen der Bewusstwerdung aufweisen, bei der man vom naiven Betätigen des Denkens über die Reflexion des Denkens im Ausnahmezustand (denkende Betrachtung der Beobachtungen des Denkens, Beobachtungsbewusstwerdung des Denkens) bis hin zur Intuitionsbewusstwerdung des Denkens geführt wird. An dieser Stelle wird das aktuelle intuitive Durchschauen des Denkens zugleich als Realisierung eines Freiheitsaktes erfahren. Dadurch ist die weitere Entwicklung der Freiheit im zweiten Teil, «Die Wirklichkeit der Freiheit», empirisch gerechtfertigt. Parallel zur Entwicklung der Denkbewusstwerdung wird, etwas verborgener, auch die Ichbewusstwerdung in ihren verschiedenen Entwicklungsstufen – soweit sie im Rahmen des intuitiven Denkens in Erscheinung tritt – entfaltet. In seiner intuitiven Form bietet dieses den sicheren Nachweis einer Unabhängigkeit der individuellen Willensimpulse von Fremdeinwirkungen und äußeren (wie inneren) Einflüssen, insbesondere von der physiologischen und seelischen Organisation des totalen Menschenwesens.

Weitere Schlüsselstellen, vor allem für die präzisere Erfassung der Struktur von Beobachtungen des Denkens und des



caractère de la conscience, plus exactement du devenir conscient, sont le premier paragraphe du chapitre III tout comme les paragraphes 5 et 6 du chapitre IV. Dans le premier, l'essence et le résultat de l'observation du penser sont développés dans tous les détail exemplairement, et dans les paragraphes mentionnés du chapitre IV, présenté comme cas particulier de la conscience générale (du devenir conscient général) le devenir soi conscient développable à des observations du je pensant, cela signifie le devenir conscient d'observations du je.

Une contemplation comparative de l'évolution conceptuelle de la première et de la deuxième partie de l'ouvrage cité révèle une profonde parenté structurelle entre connaître et agir. Dans l'idéal, ces deux activités reposent sur l'intuition. Dans un cas, l'intuition est épistémique par rapport à son jugement sur le monde perceptible, dans lequel elle s'inscrit dans un contexte/pendant universel. Dans l'autre cas, l'intuition est intégrée moralement dans une inclination active de l'humain vers le monde phénoménal devenu et en devenir, ce par quoi l'humain intervient concrètement dans les événements mondiaux grâce à l'individualisation des

Charakters des Bewusstseins, genauer der Bewusstwerdung, sind der 1. Absatz des III. Kapitels sowie die Absätze 5 und 6 des IV. Kapitels. Im ersteren wird in allen Einzelheiten exemplarisch das Wesen und das Ergebnis der Beobachtung des Denkens entwickelt, und in den genannten Absätzen des IV. Kapitels wird als Sonderfall des allgemeinen Bewusstseins (der allgemeinen Bewusstwerdung) die an Beobachtungen des denkenden Ich entwickelbare Selbstbewusstwerdung, das heisst die Beobachtungsbewusstwerdung des Ich dargestellt.

Einer vergleichende Betrachtung der Begriffsentwicklung des ersten und zweiten Teiles des genannten Werkes erschließt sich eine tiefgehende strukturelle Verwandtschaft bezüglich Erkennen und Handeln. Beide Tätigkeiten beruhen im idealen Falle auf Intuition. Im einen Fall wird die Intuition epistemisch durch ihren Urteilsbezug auf die Wahrnehmungswelt, in welchem diese in einen universalen Zusammenhang eingebettet wird. Im anderen Falle wird die Intuition moralisch durch ihre Einbettung in eine tätige Hinneigung des Menschen zur gewordenen und werdenden Erscheinungswelt, wodurch der Mensch vermöge der

20

principes généraux. Le parallélisme/la parallelité va plus loin : comment contenu de connaissance et la réalité du monde se tiennent concrètement l'un à l'autre, fait la vérité (conformité à la réalité) ou la fausseté/non-vérité d'un jugement cognitif/de connaissance. Le rapport concret d'une intuition morale et la réalité du monde devenu et en devenir, dans laquelle elle doit se réaliser, détermine si l'action libre correspondante sera « bonne » ou « mauvaise ». Dans les deux cas, l'imagination/la fantaisie joue un rôle décisif pour combler le fossé

Individualisierung allgemeiner Prinzipien konkret in das Weltgeschehen eingreift. Die Parallelität geht weiter: Wie Erkenntnisinhalt und Weltwirklichkeit konkret zueinander stehen, macht die Wahrheit (Wirklichkeitsgemäßheit) oder Unwahrheit eines Erkenntnisurteils aus. Das konkrete Verhältnis einer moralischen Intuition zur gewordenen und werdenden Weltwirklichkeit, in dem sie verwirklicht werden soll, entscheidet darüber, ob die entsprechende freie Handlung « gut » oder « böse » wird. In beiden Fällen spielt die Phantasie zur Über-



entre l'intuition et l'expérience du monde.

Le parcours, l'interprétation et la comparaison répétées de passages de textes dans les ouvrages scientifiques de Steiner, en particulier de ses écrits philosophique-anthroposophiques fondamentaux, m'ont notamment permis de tirer les conclusions/vues suivantes. De nombreuses apparentes unilatéralités, contradictions ou ambiguïtés/non-clarités se résolvent lorsque l'on peut se rendre clair le point de vue que Steiner a adopté dans les passages concernés. Cela est toutefois rendu difficile par le fait que Steiner indique rarement explicitement le point de vue qu'il adopte. On doit le déduire du contexte et du cours du développement de l'ouvrage correspondant (pour des exemples, voir le chapitre 16).

D'après mon expérience, cette méthode permet de résoudre la plupart des problèmes d'interprétation difficiles dans les textes *scientifiques*. Il existe toutefois une circonstance grave de nature fondamentale supplémentaire : il n'y a généralement aucune interprétation ou explication univoque d'un passage, (presque) toute analyse de texte atteint à un moment donné ses limites. Une tentative d'interprétation objective et exhaustive aboutit dans la plupart des cas à plusieurs variantes possibles du contenu d'un passage donné. À mon avis, il n'est pas possible de se prononcer pour ou contre une ou plusieurs de ces interprétations possibles d'une formulation linguistique de cette manière, c'est-à-dire par une interprétation pleine de fantaisie continue. La décision finale ne peut être prise que par l'expérience et la connaissance individuelles, c'est-à-dire dans le cadre du champ d'expérience auquel le passage en question tente de faire réf-

brückung der Kluft zwischen Intuition und Welterfahrung eine entscheidende Rolle.

Aus dem wiederholten Durchgehen, Interpretieren und Vergleichen von Textstellen in Steiners wissenschaftlichen Werken, insbesondere in seinen philosophisch-anthroposophischen Grundschriften ergaben sich für mich unter anderem folgende Einsichten. Viele scheinbare Einseitigkeiten, Widersprüche oder Unklarheiten lösen sich auf, wenn man sich den Gesichtspunkt klar machen kann, welchen Steiner an den jeweiligen Stellen eingenommen hat. Dies wird allerdings erschwert durch die Tatsache, dass Steiner selten explizit angibt, welchen Gesichtspunkt er nun gerade einnimmt. Das muss aus dem Kontext und dem Entwicklungsgang des entsprechenden Werkes entnommen werden (für Beispiele hierzu siehe Kapitel 16).

Meiner Erfahrung nach lassen sich auf diese Weise die meisten schwierigen Interpretationsprobleme *wissenschaftlicher* Texte lösen. Es kommt allerdings ein weiterer schwerwiegender Umstand grundsätzlicher Natur hinzu: Es gibt in der Regel keine eindeutige Interpretation oder Deutung einer Textstelle, (fast) jede Textanalyse kommt irgendwann an ihre Grenzen. Ein sachorientierter und umfassender Deutungsversuch endet in den meisten Fällen bei mehreren möglichen inhaltlichen Varianten für eine gegebene Textstelle. Ein Entscheid für oder gegen eine oder mehrere dieser möglichen Interpretationen einer sprachlichen Formulierung ist meines Erachtens auf diese Weise, das heißt durch fortgesetztes phantasievolles Interpretieren nicht möglich. Die letzte Entscheidung kann nur durch individuelle Erfahrung und Erkenntnis getroffen werden, also im Rahmen desjenigen Erlebnisfeldes, auf welches die entsprechende Textstelle



rence et qui peut seulement être vécu individuellement et rendu actuellement pénétrable. Il peut alors s'avérer que plusieurs interprétations possibles soient objectivement correctes, en fonction de l'étendue de l'horizon d'expérience et d'idées pris en compte. Cela ne rend pas superflu ni inutile un travail d'interprétation solide des passages difficiles, bien au contraire. Plus les variantes possibles sont examinées en profondeur, plus on dispose de matière pour se plonger dans l'expérience individuelle et mettre en œuvre sa propre connaissance. En résumé : si j'interprète autant que possible, je pense et connais autant que possible.

hinzuweisen versucht und das nur individuell erlebbar und aktuell durchschaubar gemacht werden kann. Dabei kann sich durchaus herausstellen, dass mehrere Interpretationsmöglichkeiten sachlich zutreffen, je nach dem Umfang des berücksichtigten Erlebnis- und Ideenhorizonts. Dies macht eine solide Interpretationsarbeit schwieriger Textstellen weder überflüssig noch sinnlos – im Gegenteil. Je gründlicher die möglichen Varianten durchdacht werden, desto mehr Material hat man zur Verfügung, um in die individuelle Erfahrung einzutauchen und das eigene Erkennen in Arbeit zu nehmen. Fazit: Interpretiere soviel wie nötig, denke und erkenne so viel wie möglich.

21
22

Partie II

Teil II

Prise de conscience

Bewusstwerdung

3. Pensée pure : expérience et concept

Ce chapitre met du matériel à disposition pour une concrète préparation des chapitres suivants, lesquels présupposent une certaine expérience de la pensée pure. Chaque être humain a une pratique élémentaire de la pensée, mais il est important de continuer à la cultiver avec un intérêt sincère et de la persévérance. Ceux qui estiment déjà posséder cette pratique dans une mesure suffisante peuvent sauter ce chapitre et passer directement au chapitre 4. Ceux qui peuvent et veulent acquérir cette pratique approfondie ailleurs, par exemple à l'aide de contenus mathématiques ou de textes de grands philosophes, peuvent également se passer de ce chapitre : il ne prétend pas être la seule introduction

3. reines denken: erfahrung und begriff

Dieses Kapitel stellt Material zur konkreten Vorbereitung der folgenden Kapitel zur Verfügung, welche einige Erfahrungen mit dem reinen Denken voraussetzen. Eine elementare Denkpraxis hat jeder Mensch, aber es kommt darauf an, diese mit warmem Interesse und Beharrlichkeit weiter zu pflegen. Wer diese Praxis nach eigener Einschätzung schon in hinreichendem Masse besitzt, kann dieses Kapitel überspringen und sich direkt Kapitel 4 zuwenden. Wer sich diese vertiefte Praxis anderswo erarbeiten kann und will, zum Beispiel anhand mathematischer Denkinhalte oder anhand von Texten großer Philosophen, kann auf dieses Kapitel ebenfalls verzichten: Es erhebt keinen Anspruch, die allein geeig-



appropriée à la pensée pure. Il est en tout cas utile que les exercices et réflexions proposés ici sur la pratique de la pensée soient complétés et approfondis par d'autres présentations.*

Ma propre réflexion sur les concepts et les idées, c'est-à-dire sur les contenus de la pensée pure, m'amène à conclure qu'ils ont une réalité qui leur est propre, indépendante de l'être humain. Chaque être humain peut entrer en contact avec cette sphère d'existence/d'être-là purement spirituelle, enrichissant et fécondant profondément l'expérience, la connaissance et l'action humaines, par la pensée pure. On doit toutefois être clair sur ce que la pensée pure diffère fondamentalement de la pensée normale de tous les jours. Les explications suivantes et leur suite au chapitre 5 devraient conduire à une expérience personnelle compréhensible de la nécessité intérieure et de l'existence des contenus, et à une prise de conscience/un devenir conscient de l'activité de la pensée pure.

Aperçu et résumé : pour s'exercer à la pensée pure et la saisir, il est utile de se poser des questions concrètes sur les possibilités et la portée de cette pensée. La pensée pure peut être expérimentée et exercée pour autant qu'elle peut être distinguée du représenter et des phases préparatoires que sont la mémoire, les idées qui nous viennent, les habitudes, etc. Les concepts généraux tels que la partie et le tout, l'analyse et la synthèse, etc. mènent le plus directement à des expériences de pensée pure. Cette expérience de pensée révèle la nécessité intrinsèque de lois/légités, c'est-à-dire de contenu de concepts ou d'idées, et la rencontre avec leur être non actif en soi, reposant en soi, immuable et invariable.

nete Einführung in das reine Denken zu sein. Es ist auf jeden Fall fruchtbar, wenn die hier angebotenen Übungen und Betrachtungen zur Denkpraxis durch andere Darstellungen ergänzt und vertieft werden.*

Aufgrund meiner eigenen Auseinandersetzung mit Begriffen und Ideen, das heisst den Inhalten des reinen Denkens, komme ich zur Erfahrung, dass denselben eine auf sich selbst beruhende, vom Menschen unabhängige Realität zukommt. Mit dieser das menschliche Erleben, Erkennen und Handeln tiefgehend bereichernden und befruchtenden rein geistigen Daseinssphäre kann jeder Mensch durch reines Denken in Berührung kommen. Man muss sich allerdings darüber im klaren sein, dass sich das reine Denken fundamental vom normalen Alltagsdenken unterscheidet. Die folgenden Ausführungen und deren Fortsetzungen im Kapitel 5 sollen zu einer nachvollziehbaren Eigenerfahrung der inneren Notwendigkeit und Existenz der Inhalte und einer Bewusstwerdung der Tätigkeit des reinen Denkens hinführen.

Vorblick und Zusammenfassung: Zur Erübung und Erfassung des reinen Denkens ist es hilfreich, wenn konkrete Fragen an die Möglichkeiten und die Tragweite dieses Denkens bestehen. Das reine Denken kann erfahren und erübt werden, sofern es vom Vorstellen und den es bloß vorbereitenden Phasen des Erinnerns, der Einfälle, der Gewohnheiten etc. unterschieden werden kann. Am direktesten in reine Denkerfahrungen führen allgemeine Begriffe wie Teil und Ganzes, Analyse und Synthese etc. Dieser Denkerfahrung erschließt sich die innere Notwendigkeit von Gesetzmässigkeiten, das heisst von Begriffs- oder Ideeninhalten, und die Begegnung mit deren nicht selbst aktivem, in sich ruhendem, unveränderbarem und unveränderlichem



3.1 Questions et expériences antérieures

Chaque être humain porte en lui une disposition au penser. Elle est la condition préalable à un affrontement avec le penser ; sans cette disposition, à l'être humain, le penser pourrait ni devenir problème, ni s'occuper avec ce problème. La question n'est donc pas : comment l'être humain acquiert cette disposition, mais comment il la cultive/soigne et déploie ainsi qu'elle soit développée plus loin à une compétence/faculté.

25

La fécondité d'un soin du penser dépend de l'intensité avec laquelle en est ressentie la nécessité. En d'autres termes, elle dépend de l'attitude, des questions que l'on se pose sur son propre penser ou sur la pensée absolument. Est-ce que je ressens le besoin d'une pensée non formée si fortement que je dois y remédier ? Le besoin d'une pensée forte et sûre est-il en moi aussi puissant que les besoins vitaux que sont la faim et la soif après une longue privation ? Quelle est l'intensité de mon désir de liberté, d'autonomie intérieure et de rencontre avec mon essence profonde ? Quelle est la force de mon amour pour un approfondissement constant de la connaissance et de la vérité ? Chaque individu ne peut répondre à ces questions que pour soi-même. Mais chaque être humain peut se lancer dans une quête intérieure de ces besoins qui ne reposent souvent pas à la surface de la vie.

Ce n'est qu'après avoir découvert et ressenti l'importance existentielle de ces besoins que l'on pourra s'y consacrer avec suffisamment d'intensité. Une pre-

3.1 Fragen und Vorerfahrungen

Die Anlage zum Denken trägt jeder Mensch in sich. Sie ist die Vorbedingung einer Auseinandersetzung mit dem Denken; ohne diese Anlage könnte dem Menschen das Denken weder zum Problem werden, noch könnte er sich mit diesem Problem beschäftigen. Die Frage ist also nicht: wie erwirbt der Mensch diese Anlage, sondern: wie pflegt und entfaltet er sie so, dass sie zur Fähigkeit weiterentwickelt wird.

Die Fruchtbarkeit einer Pflege des Denkens hängt davon ab, wie brennend die Notwendigkeit einer solchen empfunden wird. Mit anderen Worten, sie hängt von der Einstellung, von den Fragen ab, die man zum eigenen Denken oder zum Denken überhaupt hat. Empfinde ich die Not eines unausgebildeten Denkens so stark, dass ich sie wenden muss? Ist in mir das Bedürfnis nach einem starken und sicheren Denken so mächtig wie die Lebensbedürfnisse Hunger und Durst nach langer Entbehrung? Wie gross ist insbesondere meine Sehnsucht nach Freiheit, nach innerer Autonomie und nach einer Begegnung mit meinem tieferen Wesenskern? Wie stark ist meine Liebe zu einer andauernden Vertiefung von Erkenntnis und Wahrheit? Diese Fragen kann jedes menschliche Individuum nur für sich selbst beantworten. Es kann sich aber jeder Mensch in seinem eigenen Innern auf die Suche nach diesen oftmals nicht an der Oberfläche des Lebens liegenden Bedürfnissen begeben.

Erst wenn man die existenzielle Not dieser Bedürfnisse aufdeckt und empfindet, wird man sich ihnen mit hinreichender Intensität zuwenden können. Ein erster



mière étape vers cette découverte peut consister à reconnaître que la recherche du sens, de la nécessité de cultiver la pensée, présuppose déjà cela : j'ai besoin de ma pensée pour prendre conscience du problème et continuer à m'y intéresser. Quelle que soit la conclusion à laquelle j'arrive, mes résultats et les conséquences que j'en tire pour ma vie dépendent de ma familiarité avec les possibilités et les limites de la pensée. La certitude ou l'incertitude d'une décision repose sur la mesure dans laquelle je fais confiance ou reconnais à ma pensée absolument une faculté de décision – et je ne peux prendre à nouveau une telle décision qu'avec la pensée.

Sur ces chemins, on rencontre toujours de nouveau la propre pensée. Peut-elle se fonder et s'éclairer *soi-même* ?

On arrive à une conclusion très similaire lorsque le regard en quête d'orientation ne se tourne pas uniquement vers son for intérieur, mais aussi vers les multiples faits, affirmations et connaissances ou souvenirs préconçus reçus de l'extérieur. Comment puis-je les aborder, les évaluer ? Existe-t-il ici une orientation sûre, ou seulement des opinions et des traditions ? Quel est le chemin vers la sécurité/sûreté dans la pensée ? Il devient rapidement clair que ces questions nous confrontent à nouveau, immédiatement et inévitablement, à notre propre pensée. Peut-on trouver ici un fondement solide ? Existe-t-il un moyen de sortir du cercle vicieux apparent de la pensée qui se rencontre et se reflète sans cesse elle-même ?

On rencontre des expériences et des difficultés parents lorsqu'on aborde le do-

Schritt in Richtung einer solchen Aufdeckung kann in der Erkenntnis bestehen, dass bereits die Suche nach dem Sinn, der Notwendigkeit einer Pflege des Denkens dasselbe voraussetzt: Ich brauche mein Denken schon zur Bewusstmachung des Problems und meiner weiteren Beschäftigung mit demselben. Zu welchem Ergebnis auch immer ich dabei komme: Meine Erkenntnisresultate und die Konsequenzen, die ich daraus für mein Leben ziehe, hängen mit meiner Vertrautheit mit den Möglichkeiten und Grenzen des Denkens zusammen. Die Sicherheit oder Unsicherheit einer Entscheidung beruht darauf, wie weit ich meinem Denken überhaupt eine Entscheidungsfähigkeit zutraue oder zuerkenne – und eine solche Entscheidung fällen kann ich wiederum nur mit dem Denken.

Man begegnet auf diesem Wege immer wieder dem eigenen Denken. Kann es sich *selbst* ergründen und aufklären?

Zu einem ganz ähnlichen Ergebnis kommt man, wenn der nach Orientierung suchende Blick sich nicht nur auf das eigene Innere richtet, sondern auch auf die von außen empfangenen mannigfachen Tatsachen, Behauptungen und vorgefertigten Kenntnis- oder Erinnerungsinhalte. Wie kann ich ihnen begegnen, wie sie beurteilen? Gibt es hier eine sichere Orientierung, oder nur Meinung und Tradition? Was ist der Weg zur Sicherheit im Denken? Es wird schnell klar, dass man bereits durch diese Fragen wiederum unmittelbar und unausweichlich mit dem eigenen Denken konfrontiert wird. Kommt man hier auf einen festen Grund? Gibt es einen Weg hinaus aus dem scheinbaren Kreislauf des sich immer wieder selbst begegnenden und selbst reflektierenden Denkens?

Verwandten Erfahrungen und Schwierigkeiten begegnet man, wenn man den Be-



maine de l'autonomie intérieure, de la liberté de pensée et d'action, sous l'angle de la considération psychique/d'âme et spirituelle. Par quels moyens reconnais-je tous les facteurs

26

dont je dépends, ou plutôt, puis-je les saisir pleinement ? Puis-je me décider de manière autonome quelque chose et porter cette décision de manière autonome ? Dès que l'on constate que chaque décision consciente, chaque prise de décision indépendante, chaque définition d'objectif consciente a trait à sa propre pensée, on est à nouveau rejeté à la même question. Puis-je évaluer/juger ma propre autonomie ou même la prouver ? Qui d'autre pourrait le faire ? Une prise de conscience radicale est nécessaire. Seule elle peut inverser la détresse intérieure face aux incertitudes de la connaissance et à l'apparente arbitraire de l'action.

3.2 Préparations et exercices préliminaires

Si on a expérimenté la nécessité d'une confrontation avec la pensée dans un combat intérieur, ainsi se pose vite le problème suivant : en quoi consiste penser, car maintenant en fait, que peut-on, que doit-on comprendre là-dessous ? Cette question ne devrait pas être abordée de manière théorique ici, mais empirique, sur la base d'observations et expériences d'âme et spirituelles propres. Ce qui sera traité de manière plus illustrative et introductive dans ce chapitre, sera repris une fois de manière plus systématique dans les chapitres suivants.

Lorsque l'on cherche après des particularités caractéristiques du penser tel qu'il est réellement vécu, deux aspects viennent à l'avant plan qui nous mènent aussitôt à la nature interne de la pensée :

reich der inneren Autonomie, der Freiheit des Denkens und Handelns, ins seelisch-geistig betrachtende Auge fasst. Wodurch erkenne ich all die Faktoren,

von denen ich abhängig bin, oder vielmehr, kann ich diese überhaupt vollständig erfassen? Kann ich mich überhaupt eigenständig für etwas entscheiden und diese Entscheidung autonom durchtragen? Sobald man bemerkt, dass jede bewusste Entscheidung, jede selbständige Beschlussfassung, jede bewusste Zielsetzung mit dem eigenen Denken zu tun hat, wird man wieder auf dasselbe zurückgeworfen. Kann ich meine eigene Autonomie beurteilen oder gar nachweisen? Wer sonst soll es tun können? Eine radikale Aufklärung tut not. Nur sie kann die innere Not gegenüber den Verunsicherungen des Erkennens und der scheinbaren Willkür des Handelns wenden.

3.2 Vorbereitungen und Vorübungen

Hat man die Notwendigkeit einer Auseinandersetzung mit dem Denken in innerem Ringen erfahren, so stellt sich gleich das nächste Problem: Worin besteht Denken denn nun eigentlich, was kann, was muss man darunter verstehen? Diese Frage soll hier nicht theoretisch angegangen werden, sondern empirisch anhand eigener seelisch-geistiger Beobachtungen und Erfahrungen. Was in diesem Kapitel mehr anschaulich und einführnd behandelt wird, wird in den folgenden Kapiteln noch einmal in mehr systematischer Weise aufgegriffen werden.

Wenn man nach charakteristischen Eigenschaften des Denkens sucht, so wie es tatsächlich erfahren wird, so treten zwei Aspekte in den Vordergrund, die zugleich in die innere Natur des Denkens



l'activité propre et le contenu vécu.

D'un côté, on lie à la pensée une expérience/un vécu auquel on participe activement, par contraste à une pure prise de connaissance de contenus d'expérience tels que les perceptions sensorielles, les affirmations d'autres personnes, les souvenirs qui surgissent spontanément, les émotions, les souhaits, etc. De l'autre côté, dans le cadre de cette activité, les contenus vécus peuvent être vécus comme quelque chose qui nous rencontre, qui a une part qui repose sur soi-même et qui porte sa propre justification en soi-même.

1er exemple : confrontation représentative et pensante avec un objet de tous les jours. Pour l'exercice présenté ici de manière exemplaire avec une tasse, divers objets peuvent être utilisés, tels qu'une cuillère, une table, une chaise, etc. Partant d'une ou plusieurs tasses concrètes ou simplement rappelées, les caractéristiques de ces tasses peuvent être mises en évidence. Il peut être utile de laisser différentes formes de tasses se fondre dans la représentation interne/intérieure («métamorphose des tasses») et d'explorer des formes supplémentaires de tasses possibles à l'aide de l'imagination/la fantaisie. Pour l'expérience/le vécu et l'appréciation/le jugement du caractère de la pensée, l'intériorité, la logique et la continuité de la séquence de pensées et de représentations sont primordiales/se tiennent à l'avant plan. Chaque pas supplémentaire est-il développé sans rupture à partir des pas précédents ? Y a-t-il un pendant entre les contenus conscients fondé sur la nature des faits de pensée et de représentation ? Y a-t-il un lien entre les contenus conscients et la nature des processus de représentation et de pensée ? Que ce soit *la tasse* (quelle que soit la nature de celle-ci) ou ce que l'on comprend

führen: die eigene Tätigkeit und der erlebte Inhalt.

Einerseits verbindet man mit dem Denken ein Erleben, an dem man aktiv beteiligt ist, im Kontrast zum bloßen Zurkenntnis-Nehmen von Erfahrungsinhalten wie Sinneswahrnehmungen, Behauptungen anderer Menschen, von selbst aufsteigende Erinnerungen, Emotionen, Wünsche etc. Andererseits können im Rahmen dieser Tätigkeit die erlebten Inhalte als etwas erfahren werden, das einem begegnet, das einen auf sich selbst ruhenden Anteil hat, und das seine Rechtfertigung in sich selbst trägt.

1. Beispiel: Vorstellende und denkende Auseinandersetzung mit einem Alltagsgegenstand. Für die hier exemplarisch an einer Tasse demonstrierte Übung kommen die verschiedensten Gegenstände in Frage wie Löffel, Tisch, Stuhl etc. Ausgehend von einer oder mehreren konkret vorliegenden oder bloß erinnerten Tassen können charakteristische Merkmale dieser Tassen herausgearbeitet werden. Dabei kann es hilfreich sein, verschiedene Tassenformen in der inneren Vorstellung ineinander übergehen zu lassen («Metamorphose der Tassen») und mit Hilfe der Phantasie weitere mögliche Tassenformen zu erkunden. Für das Erleben und die Beurteilung des Charakters des Denkens steht die innere Stimmigkeit, Folgerichtigkeit und Kontinuität der Gedanken- und Vorstellungsfolge im Vordergrund. Ist jeder weitere Schritt ohne Bruch aus den vorangehenden Schritten entwickelt? Gibt es einen in der Natur der Vorstellungs- und Denksachverhalte begründeten Zusammenhang der bewusst verfolgten Inhalte? Ob dabei *die Tasse* (was immer das sein soll) oder *dasjenige, was man unter einer Tasse versteht*,



par tasse, est secondaire : ce qui compte, ce sont les relations *internes* des pensées et représentations entre elles et non pas leur relation avec des faits, des conventions ou des opinions extérieures. - Un résultat de ces recherches pourrait être le suivant : une tasse est un récipient qui peut absorber et libérer de manière contrôlée des liquides chauds, qui peut être tenu d'une main et dont on peut boire sans autre aide. La question de savoir si ces dispositions sont suffisamment complètes ou spécifiques dans un sens quelconque n'est pas pertinente ici. Il est essentiel de penser à quelque chose de concret qui ait un lien logique en soi. Explorez avec votre mémoire les tasses déjà connues et/ou créez dans le cadre de la définition d'en haut de "nouvelles" formes de tasses avec la fantaisie, ainsi on remarque bientôt que la largeur/l'étendue des variations possibles des formes de tasses concrètes est énormément grande.

Ce qui peut être pratiqué ici sont trois aspects du *représenter pensant* : la concentration sur un objet, l'extraction de pendants de caractéristiques cohérentes en soi, se portant soi-même, ainsi que le représenter de nouveaux contenus (fantaisie exacte) orienté sur ces caractéristiques, ce qui conduit à la production de compositions de représentations inédites/jusqu'à présent non vécues/expérimentées.

Depuis des temps anciens, la forme la plus claire et la plus nécessaire de la pensée est associée/amenée en pendant à la pensée mathématique, à la méthode mathématique. À cela devrait être rattaché dans ce qui suit. On ne doit avoir aucun lien/rapport particulier (ou un intense non-rapport) avec les mathématiques pour pouvoir se servir de la fertilité de

herauskommt, ist sekundär: Entscheidend sind die *inneren* Beziehungen der Gedanken und Vorstellungen zu- und aufeinander und nicht deren Beziehung auf außerhalb derselben liegende Fakten, Konventionen oder Meinungen. - Ein Ergebnis dieser Untersuchungen könnte etwa lauten: Eine Tasse ist ein Gefäß, das heiße Flüssigkeiten kontrolliert aufnehmen und abgeben kann, das mit einer Hand gehalten werden kann und aus welchem ohne weitere Hilfsmittel getrunken werden kann. Ob diese Bestimmungen in irgendeinem Sinne hinreichend vollständig oder spezifisch sind, kommt hier nicht in Betracht. Entscheidend ist, dass überhaupt etwas Konkretes gedacht wird, das in sich einen sachgemäßen Zusammenhang hat. Erkundet man mit seiner Erinnerung die bereits bekannten Tassen und/oder erzeugt im Rahmen der obigen Definition mit der Phantasie «neue» Tassenformen, so merkt man bald, dass die mögliche Variationsbreite konkreter Tassenformen enorm groß ist.

Was hier geübt werden kann, sind drei Aspekte des *denkenden Vorstellens*: die Konzentration auf einen Gegenstand, die Herausschälung von in sich stimmigen, sich selbst tragenden Merkmalszusammenhängen sowie das an diesen Merkmalen orientierte Vorstellen neuer Inhalte (exakte Phantasie), das zu Produktionen von bisher nicht erfahrenen Vorstellungskompositionen führt.

Seit alten Zeiten wird die klarste und in sich notwendigste Form des Denkens in Zusammenhang mit dem mathematischen Denken, der mathematischen Methode, gebracht. Daran soll im folgenden angeknüpft werden. Man muss keinen besonderen Bezug (oder intensiven Nicht-Bezug) zur Mathematik haben, um sich der Fruchtbarkeit des mathema-



l'exercice mathématique. L'avantage des contenus de pensée mathématique élémentaire réside dans la facilité de compréhension des éléments et la clarté de leurs rapports. De plus, des exemples tirés de la géométrie, parmi lesquels le cercle est choisi ici, permettent de faire un lien direct avec le monde des représentations, dont sera tout d'abord parti ici. Sur des exemples non mathématiques sera allé dans le prochain paragraphe 3.3.

2e exemple : l'idée et la représentation du cercle. Toute personne ayant grandi dans un milieu culturel influencé par l'Occident peut se représenter un cercle et sait ce qui est pensé avec cela. Il n'est pas non plus difficile de se représenter différents cercles dans un plan et de les laisser se chevaucher de manière continue. Ici aussi, on peut rechercher des caractéristiques communes et les amener dans un pendant de pensées, par exemple comme suit : les points d'un cercle (péri-mètre du cercle) dans un plan sont tous à la même distance d'un point de ce plan, appelé centre du cercle. On a déjà appris cette idée à l'école, on peut peut-être encore la réciter par cœur. On ne peut cependant comprendre ce contenu d'idées qu'une fois qu'on a réussi(de nouveau) à le vivre dans ses propres rapports, dans sa nécessité intérieure, en le comprenant et en le percevant de manière actuelle. La sécurité concernant la cohérence interne du contenu de la pensée ne repose plus sur la mémoire ou l'autorité, mais

tischen Übens bedienen zu können. Der Vorzug elementarer mathematischer Denkinhalte liegt in der einfachen Überschaubarkeit der Elemente und der Klarheit der Bezüge derselben. Zudem erlauben Beispiele aus der Geometrie, für die hier stellvertretend der Kreis gewählt wird, einen direkten Bezug auf die Welt der Vorstellungen, von der hier zunächst ausgegangen wird. Auf nichtmathematische Beispiele wird im nächsten Abschnitt 3.3 eingegangen.

2. Beispiel: Idee und Vorstellung des Kreises. Jeder in einem westlich beeinflussten Kulturkreis groß gewordene Mensch kann sich einen Kreis vorstellen und weiß, was damit gemeint ist. Es fällt auch nicht schwer, sich verschiedene Kreise in einer Ebene vorzustellen und kontinuierlich ineinander übergehen zu lassen. Auch hier kann man nach gemeinsamen Merkmalen suchen und sie in einen gedanklichen Zusammenhang bringen, wie zum Beispiel den folgenden: Die Punkte eines Kreises (Kreisperipherie) in einer Ebene haben alle den gleichen Abstand von einem Punkt dieser Ebene, Mittelpunkt des Kreises genannt. Diesen Gedanken, diese Idee hat man bereits in der Schule kennen gelernt, man kann seine sprachliche Erscheinungsform vielleicht immer noch auswendig. Einsehen kann man diesen Ideengehalt jedoch erst dann (wieder), wenn es einem gelingt, ihn in seinen eigenen Bezügen, in seiner inneren Notwendigkeit, aktuell an- und durchschauend zu erleben. Die Sicherheit bezüglich der inneren Stimmigkeit des Gedankengehaltes beruht dann nicht mehr auf Erinnerung oder Autorität, sondern

sur la compréhension/la vue/le discernement. À nouveau, cet exercice met l'accent sur le pendant interne entre les composantes de la pensée et non sur leur

auf Einsicht. Wiederum steht bei dieser Übung der innere Zusammenhang der Gedankenkomponenten im Vordergrund und nicht deren Bezug auf überlieferte



rapport avec les connaissances transmises ou les expériences sensorielles. En particulier, il n'est pas question ici de savoir si et éventuellement comment exactement le contenu de la pensée ou de la représentation correspond à une expérience donnée (par exemple un cercle sur un tableau ou une feuille de papier) ; c'est un problème de reconnaissance, plus précisément de la vérité d'un jugement de connaissance (section 9.3), et non pas le thème de la recherche actuelle. Ici, il s'agit de la *nature intérieure du penser*. – Si l'on regarde en arrière avec le discernement acquis sur la série de représentations de différents cercles décrite plus haut, on se rend compte que l'idée de cercle est un principe invariant sous-jacent à toutes ces formes particulières. On peut, de l'autre côté, exactement mettre cette idée à la base lorsque l'on veut de faire apparaître de nouveaux cercles avec sa fantaisie (exacte) que l'on n'a pas encore vus ou s'est représenté jusqu'à présent, quelque peu en ce qu'on varie aussi l'étendue dans sa position dans l'espace. L'exactitude de ces représentations-fantaisie repose tout de suite sur leur consciente conduite d'idées.

Il ressort de l'utilisation exerçante de ces exemples que, outre le domaine expérimental des sens et les représentations, les sentiments et les impulsions de volonté qui en sont issus, il existe un domaine expérimental de contenus de pensée ou d'idées. Cela ne se révèle que par une activité active de l'individu et a ses propres contenus, avec lesquels on peut à nouveau revenir de manière consciente dans le monde des représentations par le biais de la fantaisie exacte.

En résumé, on peut dire que le début d'une confrontation consciente avec la pensée réside dans une exploration active du représenter conscient et de son

Wissensinhalte oder Sinneserfahrungen. Insbesondere ist es hier nicht Gegenstand des Nachsinnens, ob und allenfalls wie genau der Gedanken- oder Vorstellungsinhalt zu einer vorliegenden Erfahrung (etwa einem Kreis auf einer Tafel oder einem Blatt Papier) passt; dies ist ein Problem des Erkennens, genauer der Wahrheit eines Erkenntnisurteils (Abschnitt 9.3), und nicht Thema der gegenwärtigen Untersuchung. Hier geht es um die *innere Natur des Denkens*. – Blickt man mit der gewonnenen Einsicht zurück auf die weiter oben charakterisierte Vorstellungssreihe verschiedener Kreise, so wird man gewahr, dass die Kreisidee ein allen diesen Einzelformen zugrunde liegendes invariantes Prinzip umfasst. Auf der anderen Seite kann man genau diese Idee zugrunde legen, wenn man mit seiner (exakten) Phantasie neue Kreise zur Erscheinung bringen will, die man bisher nicht gesehen oder sich nicht vorgestellt hat, etwa indem man auch die Ebene in ihrer Lage im Raum variiert. Die Exaktheit dieser Phantasie-Vorstellungen beruht gerade auf ihrer bewussten Ideenführung.

Aus dem aktiv übenden Umgang mit diesen Beispielen kann entnommen werden, dass es neben dem Erfahrungsbereich der Sinne und den davon angeregten Vorstellungen, Gefühlen und Willensimpulsen einen Erfahrungsbereich von Gedankeninhalten oder Ideen gibt. Dieser erschließt sich nur durch eine aktive Tätigkeit des Individuums und hat seine eigenen Inhalte, mit denen man wiederum auf dem Wege über die exakte Phantasie auf bewusste Weise in die Vorstellungswelt zurückkehren kann.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass der Beginn einer bewussten Auseinandersetzung mit dem Denken in einer aktiven Erkundung des bewussten Vor-



pendant avec le contenu des idées. D'ici, on peut, par ses propres actions, s'ouvrir progressivement un nouveau champ d'expérience : l'expérience de contenus de pensée purs, ou d'idées pures, indépendamment des représentations. C'est le sujet du prochain paragraphe.

3.3 Expériences de pensée

Dans cette section, l'expérience de la pensée est approfondie et différenciée à l'aide de quelques exemples. Elle sera ensuite elle-même soumise à une première réflexion conceptuelle au paragraphe 3.4. Des recherches plus approfondies et plus détaillées suivent dans les chapitres 4 et 5.

Afin d'éviter tout malentendu, il convient de souligner à ce stade que l'expression «concept» est utilisée uniquement pour les *contenus* de pensée et non pour leur désignation par des mots d'une langue. Ainsi, le terme «cercle» désigne le contenu de pensée indépendant de la langue qui a été présenté dans la section précédente 3.2, et non sa désignation par l'expression «cercle», qui est différente dans chaque langue. Les termes «concept», «idée», «loi» et «principe» sont utilisés essentiellement de manière synonyme dans cette section.

stellens und seines Zusammenhangs mit Ideeninhalten liegt. Von hier aus kann man sich Schritt für Schritt ein neues Erfahrungsfeld aufgrund eigenen Tätigseins erschließen: das Erleben von reinen Denkinhalten, oder reinen Ideen, unabhängig von Vorstellungen. Das ist Thema des nächsten Abschnittes.

3.3 Denkerfahrungen

Anhand einiger Beispiele wird in diesem Abschnitt die Denkerfahrung weiter vertieft und differenziert. Im Abschnitt 3.4 wird sie dann selbst einer ersten begrifflichen Reflexion unterzogen. Weiter- und tiefergehende Untersuchungen folgen in den Kapiteln 4 und 5.

Zur Vermeidung von Missverständnissen sei an dieser Stelle betont, dass der Ausdruck «Begriff» nur für Gedankeninhalte verwendet wird und nicht für deren Bezeichnung durch Worte einer Sprache. So ist mit dem Begriff des Kreises derjenige sprachunabhängige Gedankeninhalt gemeint, der im vorangehenden Abschnitt 3.2 dargestellt wurde, und nicht dessen Bezeichnung durch den Ausdruck «Kreis», der in jeder Sprache anders lautet. Die Ausdrücke «Begriff», «Idee», «Gesetz» und «Prinzip» werden in diesem Abschnitt im wesentlichen synonym verwendet.

29

Tout d'abord, l'exemple du cercle du dernier paragraphe 3.2 peut être poursuivi en étendant la fantaisie de la variation des représentations selon les idées données à une variation des contenus idéels eux-mêmes : au lieu de la périphérie du cercle, on peut alors considérer une tranche de cercle dans le plan, une sphère ou une tranche de cylindre dans l'espace. On peut alors mettre en rela-

Zunächst kann das Kreisbeispiel aus dem letzten Abschnitt 3.2 weitergeführt werden, indem die Phantasie von der Variation von Vorstellungen gemäss gegebenen Ideen auf eine Variation der ideellen Inhalte selbst erweitert wird: anstatt der Kreisperipherie kann dann etwa eine Kreisscheibe in der Ebene, eine Kugel oder eine Zylinderscheibe im Raum betrachtet werden. Dann können verschiede-



tions différentes définitions de cercles et, finalement, faire varier certaines définitions elles-mêmes, jusqu'à ce que l'on arrive à une conception des sections coniques comme des cercles non euclidiens.*

Tous les exemples suivants partent d'expériences quotidiennes et sont utilisés comme suggestions pour la formation d'idées. Le but est toujours de s'engager dans l'expérience individuelle et créative de pendants d'idées pures. Ceux-ci sont libérés par l'activité de pensée individuelle des points de départ quotidiens et se révèlent être des expériences avec une valeur propre. Dans les considérations suivantes, il s'agit d'incitations de penser, en aucun cas de présentations fermées en soi de purs pendant conceptuels.

3^e exemple : partie et ensemble. Les parties d'un ensemble peuvent être en rapport spatial ou temporel les unes avec les autres, comme les parties d'un gâteau ou les heures d'une journée. Dans les deux cas, l'ensemble, l'unité des parties, n'est pas synonyme de la somme des parties : l'unité prend en compte la composition concrète, la disposition spatiale ou temporelle concrète des parties en un ensemble. La somme est une compilation réalisée sans tenir compte de la composition, extérieure aux parties, c'est-à-dire qui ne saisit pas leur détermination propre. On peut mieux comprendre cela avec des exemples plus complexes, comme les parties d'une horloge ou les étapes d'un processus ou d'un mouvement complexe (par exemple : double pendule physique, mouvements planétaires, dynamique des constellations planétaires, processus chimiques) ou avec des exemples des arts spatiaux (plastique, architecture, peinture) ou des arts temporels (musique, théâtre, eurythmie,

dene Kreisdefinitionen miteinander in Beziehung gebracht und schließlich bestimmte Definitionen selbst variiert werden, bis hin zu einer Auffassung von Kegelschnitten als nichteuclidische Kreise.*

Bei allen folgenden Beispielen wird von Alltagserfahrungen ausgegangen, und diese werden als Anregung zur Ideenbildung verwendet. Das Ziel ist jeweils ein Sich-Einlassen auf das individuelle tätig-hervorbringende Erleben reiner Ideenzusammenhänge. Diese werden durch die individuelle Denktätigkeit von den alltäglichen Ausgangspunkten emanzipiert und erweisen sich als Erlebnisse mit eigenem Gehalt. Bei den folgenden Betrachtungen handelt es sich um Denk-Anregungen, keinesfalls um in sich abgeschlossene Darstellungen rein begrifflicher Zusammenhänge.

3. Beispiel: Teil und Ganzes. Die Teile eines Ganzen können in einem räumlichen oder zeitlichen Verhältnis zueinander stehen, wie die Teile eines Kuchens beziehungsweise die Stunden eines Tages. In beiden Fällen ist das Ganze, die Einheit der Teile, nicht gleichbedeutend mit der Summe der Teile: die Einheit berücksichtigt die konkrete Komposition, die konkrete räumliche beziehungsweise zeitliche Anordnung der Teile zu einem Ganzen. Die Summe ist eine ohne Kompositionsgesichtspunkt durchgeführte, den Teilen äußerliche, das heißt, sie in ihrer eigenen Bestimmtheit nicht ergreifende Zusammenstellung. Deutlicher kann man sich dies bei etwas komplexeren Beispielen klarmachen, wie den Teilen einer Uhr beziehungsweise den Stadien eines komplizierten Bewegungs- oder Prozessablaufs (zum Beispiel: physikalisches Doppelpendel, Planetenbewegungen, Dynamik von Planetenkonstellationen, chemische Prozesse) oder an Beispielen aus räumlichen Künsten (Plastik, Architek-



ballet). Ici, chaque élément doit être à sa place – dans l'espace et/ou dans le temps – ; il ne doit pas y en avoir trop et pas assez. Les parties sont donc des composantes indispensables d'un tout qui, sans leur existence et sans leur composition appropriée, ne serait pas une unité. – Un tout est une composition concrète de parties et non pas leur simple addition ou leur assemblage sans rapport. Les aspects spatiaux et temporels ne font pas partie intégrante de la définition conceptuelle des parties et des ensembles, mais peuvent s'y ajouter. La partie, en tant que loi commune de parties individuelles, doit être distinguée de celles-ci, justement ainsi que le tout d'entière-*tés* individuelles/particulières. La partie et le tout sont dans un rapport purement idéal. La partie n'est pas une partie du tout ou un tout. Il a la détermination idéale au contenu qui fait d'un objet une partie d'un tout : être partie signifie être orienté vers un tout dans sa détermination en tant qu'unité et en tant que partie liée à d'autres parties. Cela n'exclut pas que des parties puissent elles-mêmes être des ensembles d'autres parties, etc. Le tout n'est pas le tout de la partie ou des parties. Il a pour objet la détermination idéale qui fait d'un objet un tout pour des parties : être un tout signifie être orienté dans sa détermination vers des parties et comme un avec d'autres parties pendantes

tur, Malerei) beziehungsweise zeitlichen Künsten (Musik, Schauspiel, Eurythmie, Ballett). Hier muss jeder Teil an seinem richtigen Platz – im Raum und/oder in der Zeit – sein; es darf keiner zuviel und keiner zuwenig sein. Teile sind demnach unentbehrliche Komponenten eines Ganzen, das ohne ihr Dasein und ohne ihre sachgemäße Komposition keine Einheit wäre. – Ein Ganzes ist eine konkrete Komposition von Teilen und nicht deren blosse Zusammenfassung oder zusammenhanglose Zusammenstellung. Räumliche und zeitliche Aspekte gehören nicht von vornherein zur begrifflichen Bestimmung von Teilen und Ganzheiten, können aber hinzutreten. Der Teil, als die gemeinsame Gesetzmäßigkeit von einzelnen Teilen, ist von diesen zu unterscheiden, ebenso das Ganze von einzelnen Ganzheiten. Der Teil und das Ganze stehen in einem rein ideellen Verhältnis. Der Teil ist kein Teil des Ganzen oder eines Ganzen. Er hat die ideelle Bestimmung zum Inhalt, die ein Objekt zu einem Teil eines Ganzen macht: Teil-Sein heißt, in seiner Bestimmung als Einzelnes und als ein mit anderen Teilen

30

orientés sur un tout. Cela n'exclut pas que des parties mêmes puissent être de nouveau des entières-*tés* de parties supplémentaires etc. Le tout n'est pas le tout de la partie ou de parties. Cela a la détermination idéale qui fait un objet un tout pour des parties pour contenu : être entier signifie, être orienté dans sa détermination sur des parties et dans sa composition sur un tout. – Le rapport idéal entre le tout et la partie, développé ici,

Zusammenhängendes auf ein Ganzes ausgerichtet zu sein. Das schließt nicht aus, dass Teile selbst wieder Ganzheiten von weiteren Teilen sein können etc. Das Ganze ist nicht das Ganze des Teils oder von Teilen. Es hat die ideelle Bestimmung, die ein Objekt zu einem Ganzen für Teile macht, zum Inhalt: Ganz-Sein heißt, in seiner Bestimmung auf Teile und deren Komposition zu einem Ganzen ausgerichtet zu sein. – Der hier entwi-



est lui-même un tout propre, dans lequel le tout et la partie peuvent être classés comme parties idéelles secondaires/or-données à côté ; on peut l'appeler, quelque peu, *partie-tout*. Avec cela, la relation de partie et tout doit être appliquée à elle-même pour élucider complètement le processus de pensée de la détermination de la partie et du tout.

4e exemple : analyse et synthèse. On pense d'abord à la décomposition d'un minéral par analyse en ses composants chimiques (éléments) ou à l'analyse d'un quatuor à cordes en mouvements, phrases et suites harmoniques. La synthèse correspondante consiste en la synthèse chimique de la substance minérale à partir des éléments donnés, en tenant compte des lois de la chimie, ou la composition d'une œuvre musicale à partir de notes, de suites mélodiques et d'harmonies, en tenant compte des lois de la théorie de l'harmonie et de la composition. Cependant, du point de vue philosophique, l'analyse et la synthèse sont principalement connues en tant qu'instruments méthodiques pour la formation de la connaissance. Dans l'analyse, les composants caractéristiques (par exemple de la pensée) sont mis en évidence et dans la synthèse, leur lien concret est développé. – L'analyse est la décomposition d'un tout en parties et la synthèse est la composition d'un tout à partir de ses parties. Ils sont des instruments pour explorer les rapports partie-tout. Chaque analyse a pour condition préalable l'existence d'un tout concret, chaque synthèse celle de parties concrètes. En d'autres termes, toute analyse est naïve au départ, c'est-à-dire sans connaissance spécifique de la détermination concrète, de la structure idéelle de l'unité ou de la totalité présupposée ; et toute synthèse est naïve au départ, c'est-à-dire sans connaissance

ckelte ideelle Zusammenhang von Teil und Ganzem ist selbst ein eigenes Ganzes, in welches das Ganze und der Teil als nebengeordnete ideelle Teile eingeordnet werden können; man kann es etwa *Teil-Ganzes* nennen. Somit muss die Beziehung von Teil und Ganzem zur vollständigen Aufklärung des Gedankengangs der Bestimmung von Teil und Ganzem auf sich selbst angewendet werden.

4. Beispiel: Analyse und Synthese. Man denke zunächst an die Zerlegung eines Minerals durch Analyse in seine chemischen Bestandteile (Elemente) oder an die Analyse eines Streichquartetts nach Sätzen, Phrasen und Harmoniefolgen. Die dazugehörige Synthese besteht in der chemischen Synthese des mineralischen Stoffes aus gegebenen Elementen unter Berücksichtigung der Gesetze der Chemie beziehungsweise die Komposition eines Musikwerkes aus Tönen, Melodiefolgen, Harmonien anhand der Gesetze einer Harmonie- und Kompositionslehre. Synthese und Analyse sind jedoch vom philosophischen Gesichtspunkt aus in erster Linie als methodische Instrumente für die Erkenntnisbildung geläufig. In der Analyse werden die charakteristischen Bestandteile (zum Beispiel des Denkens) herausgeschält und in der Synthese deren konkreter Zusammenhang entwickelt. – Analyse ist die Gliederung eines Ganzen in Teile und Synthese die Komposition eines Ganzen aus Teilen. Sie sind Instrumente zur Erkundung von Teil-Ganzes-Verhältnissen. Jede Analyse hat das Vorhandensein eines konkreten Ganzen, jede Synthese das Vorhandensein von konkreten Teilen zur Vorbedingung. Mit anderen Worten: Jede Analyse ist zu Beginn naiv, das heisst ohne spezifische Kenntnis der konkreten Bestimmtheit, der ideellen Struktur der vorausgesetzten Ganzheit oder Einheit; und jede Synthese ist zu Beginn naiv, das heisst ohne



concrète de la détermination, de la différence idéale des parties présupposées. L'analyse et la synthèse sont interdépendantes. Une analyse reste incomplète sans la synthèse qui lui est associée en ce qui concerne son point de départ : elle ne fournit que des composants distincts sans unité concrète. Une synthèse sans analyse intégrée ne conduit pas à un tout concret : elle fournit une juxtaposition de composants qui ne sont pas suffisamment clairement différenciés. Ce n'est que l'unité concrète ou l'intégralité de la synthèse et de l'analyse qui conduit à l'abolition des deux points de départ naïfs et, par conséquent, à une unité concrète dans le domaine des substances ou dans le domaine de la pensée. La synthèse et l'analyse sont des termes secondaires qui sont classés dans l'unité concrète de la synthèse et de l'analyse, la «vraie synthèse». – L'étude de la synthèse et de l'analyse est elle-même une démonstration de la synthèse et de l'analyse : La distinction entre synthèse et analyse précède leur unité dans la « vraie synthèse », et la liaison de celles-ci suppose leurs déterminations

konkrete Kenntnis der Bestimmtheit, der ideellen Unterschiedenheit der vorausgesetzten Teile. Analyse und Synthese bedingen sich gegenseitig. Eine Analyse bleibt ohne eine mit ihr verknüpfte Synthese hinsichtlich ihres Ausgangspunktes unvollständig: Sie liefert bloß unterschiedene Bestandteile ohne konkrete Einheit. Eine Synthese ohne integrierte Analyse führt nicht zu einem konkreten Ganzen: Sie liefert eine Zusammenfügung von nicht hinreichend klar unterschiedenen Bestandteilen. Erst die konkrete Einheit oder Ganzheit von Synthese und Analyse führt zur Aufhebung beider naiven Ausgangspunkte und damit zu einer konkreten Einheit im Bereich der Stoffe oder im Bereich des Denkens. Synthese und Analyse sind nebengeordnete Begriffe, die der konkreten Einheit von Synthese und Analyse, der «wahren Synthese» eingeordnet sind. – Die Untersuchung von Synthese und Analyse ist selbst eine Demonstration von Synthese und Analyse: Der Unterscheidung von Synthese und Analyse geht deren Einheit in der «wahren Synthese» voraus, und die Verknüpfung derselben setzt deren jeweilige sie

31

respectives qui les distinguent. Ce n'est que la combinaison des deux aspects qui permet une compréhension globale de la composition de la synthèse et de l'analyse en tant que parties du tout de la «vraie synthèse». – Si sous analyse et synthèse sont seulement compris les aspects méthodologiques de la connaissance, ainsi les contenus de ces concepts se confondent essentiellement avec ceux des concepts «raison» et «entendement», et à la place de la «vraie synthèse» se trouve le «vrai entendement».

5e exemple : forme et substance. Ici, un exercice simple consisterait à regarder un cercle ou à se le représenter. Sa forme

unterscheidende Bestimmungen voraus. Erst die Verbindung beider Aspekte führt zur umfassenden Einsicht in die Komposition von Synthese und Analyse als Teile des Ganzen der «wahren Synthese». – Werden unter Analyse und Synthese nur die erkenntnismethodischen Aspekte verstanden, so fallen die Inhalte dieser Begriffe im Wesentlichen mit denjenigen der Begriffe Verstand und Vernunft zusammen, und anstelle der «wahren Synthese» tritt die «wahre Vernunft».

5. Beispiel: Form und Stoff. Hier bestünde eine einfache Übung darin, einen Kreis zu betrachten oder ihn sich vorzustellen.



est déterminée par la loi du cercle, sa matière est constituée du matériau à travers lequel il a été conçu, façonné : crayon sur papier, craie sur tableau, éléments mémoriels dans la conscience de représentation. La forme est le général, le législateur/donnant loi, déterminant de la substance, la substance est le formé avec un être propre qui condense un général en objet concret, principe condensant et individualisant à l'apparence. Forme et substance se laissent d'ailleurs *distinguer* sur chaque objet concret de l'expérience ou de la pensée, mais une *séparation* de celles-ci n'est pas possible sans destruction de l'objet. Forme et substance sont des aspects, des points de vue pour une et même chose : elles tiennent mêmes en une unité concrète. Ni la pure forme (sans chaque substance) ni la pure substance (sans chaque forme) ne sont bien/volontiers déterminées en soi-seul. Car si l'on porte le regard sur une telle forme (par exemple la loi du cercle), elle se révèle, en elle-même, comme une unité de forme et de substance : sa forme est celle d'un concept contemplé, d'une idée produite activement à être (contenu de *pensée*) et sa substance, à être un contenu expérientiel présent dans la pensée active (contenu de *pensée*). De l'autre côté, l'aspect substance d'une chose (par exemple un cercle) révèle un matériau (par exemple un tableau et une craie), qui peut même être divisé/articulé/membré en forme et en substance : Le tableau est une *substance* définie par la loi sur les tableaux et les craies, composé de bois et de peinture avec une surface appropriée pour que la craie y adhère. — Pour la pensée, la forme et la substance, comme déjà partie et tout, l'analyse et la synthèse, sont des termes corrélatifs/d'échange qui doivent être définis l'un par rapport à l'autre : l'un ne peut être déterminé sans l'autre. Chaque forme concrète est la forme

Seine Form ist vom Kreisgesetz bestimmt, sein Stoff besteht aus dem Material, durch das er gestaltet, geformt wurde: Bleistift auf Papier, Kreide auf Wandtafel, Erinnerungselemente im Vorstellungsbewusstsein. Die Form ist das Allgemeine, das Gesetzgebende, Bestimmende des Stoffs, der Stoff ist das mit Eigensein ausgestattete Geformte, das ein Allgemeines zum konkreten Gegenstand, zur Erscheinung verdichtende und individualisierende Prinzip. Form und Stoff lassen sich zwar an jedem konkreten Gegenstand der Erfahrung oder des Denkens *unterscheiden*, aber eine *Trennung* derselben ist ohne Zerstörung des Gegenstandes nicht möglich. Form und Stoff sind Aspekte, Gesichtspunkte für ein- und dieselbe Sache: Sie stehen selbst in einer konkreten Einheit. Weder bloße Form (ohne jeden Stoff) noch bloßer Stoff (ohne jede Form) sind für sich allein wohlbestimmt. Denn richtet man den Blick auf eine solche Form (zum Beispiel das Kreisgesetz), so offenbart sich diese, für sich genommen, wieder als Einheit von Form und Stoff: ihre Form ist die, ein angeschauter Begriff, eine tätig hervorbrachte Idee zu sein (*Denkinhalt*) und ihr Stoff, ein im tätigen Denken präsenter Erfahrungsinhalt zu sein (*Denkinhalt*). Auf der anderen Seite offenbart der Stoffaspekt einer Sache (zum Beispiel eines Kreises) ein Material (zum Beispiel Tafel und Kreide), das selbst wiederum nach Form und Stoff gegliedert werden kann: Die Tafel ist ein nach dem Tafel- und Kreide-Gesetz bestimmter Stoff, bestehend aus Holz und Farbe mit geeigneter Oberflächenbeschaffenheit, um Kreide darauf haften zu lassen. – Für das Denken sind Form und Stoff, wie schon Teil und Ganzes, Analyse und Synthese, Wechselbegriffe, die im Bezug aufeinander bestimmt werden müssen: Der eine ist ohne den anderen nicht hinreichend bestimmbar. Jede konkrete Form ist



d'une substance concrète, et chaque substance concrète est la substance d'une forme concrète. La forme, par contre, n'est pas la forme de la substance, mais le principe légal/à mesure de loi (la forme) de l'être-forme, qui englobe tous les principes de forme concrets, à savoir/notamment la forme d'être/forme-être pour une substance. Il en va de même pour la substance. On revient par la pensée (comme pour la partie et le tout, l'analyse et la synthèse) à un principe englobant la forme et la substance, dont les concepts coordonnés/ordonnés conjointement forme et substance sont des membres classés, à une unité ou une totalité qui englobe la différence et la similitude de la forme et de la substance.

La forme et la substance font partie des catégories les plus importantes de la pensée et joueront un rôle de premier plan dans de nombreux passages de cet ouvrage. Il est d'autant plus important de surmonter les malentendus liés à leurs désignations « forme » et « matière ». La forme n'a rien à voir avec la forme extérieure,

Form eines konkreten Stoffes, und jeder konkrete Stoff ist Stoff einer konkreten Form. Die Form dagegen ist nicht die Form des Stoffes, sondern das gesetzmäßige Prinzip (die Form) des Form-Seins, das alle konkreten Formprinzipien umfasst, nämlich Form für einen Stoff zu sein. Entsprechendes gilt für den Stoff. Man kommt denkgemäß wieder (wie bei Teil und Ganzem, Analyse und Synthese) auf ein Form und Stoff umfassendes Prinzip, von welchem die nebengeordneten Begriffe Form und Stoff eingeordnete Glieder sind, auf eine Einheit oder Ganzheit, die den Unterschied und die Gemeinsamkeit von Form und Stoff umgreift.

Form und Stoff gehören zu den wichtigsten Kategorien des Denkens und werden an vielen Stellen dieser Schrift eine herausragende Rolle spielen. Umso mehr ist es von Wichtigkeit, die mit deren Bezeichnungen als «Form» und «Stoff» einhergehenden Missverständnisse zu überwinden. Form hat nichts mit äußerer,

32

c'est-à-dire géométrique, mais avec la détermination légale/légitale d'une chose qui peut, naturellement, être de nature géométrique, comme le cercle, mais qui ne doit pas l'être, comme chez/pour le contenu de la pensée. La forme n'est en chaque cas aucun concept individualisé, aucune représentation, mais un pur contenu de pensée universel relatif à une représentation. De l'autre côté, la substance n'est pas nécessairement quelque chose de sensoriel-matériel, mais englobe aussi des substances non sensibles/sensorielles (comme la substance des pensées et des sentiments/sensations). L'expression « contenu » sera aussi utilisé plus bas pour désigner la substance, de sorte que «

das heißt räumlich-geometrischer Form zu tun, sondern mit der gesetzmäßigen Bestimmtheit einer Sache, die natürlich, dem Inhalt nach, geometrischer Natur sein kann wie beim Kreis, aber nicht sein muss, wie beim Denkinhalt. Form ist auf jeden Fall kein individualisierter Begriff, keine Vorstellung, sondern ein reiner, relativ zu einer Vorstellung universeller Gedankeninhalt. Auf der anderen Seite ist Stoff nicht notwendigerweise etwas Sinnlich-Materielles, sondern umfasst auch nichtsinnliche Stoffe (wie den Stoff der Gedanken und Gefühle). Für Stoff wird weiter unten auch der Ausdruck «Inhalt» verwendet werden, sodass sich dann «Form» und «Inhalt» gegenüber stehen.



forme » et « contenu » se trouvent face à face/en vis-à-vis.

6e exemple : essence, apparence/manifestation et médium. La fabrication d'une tasse repose sur un concept, une idée qui est ensuite imprimée à un matériau spécifique, par exemple la céramique, la porcelaine, le granit, la stéatite, le bois, le métal, etc. En d'autres termes/mots, l'essence de la tasse est mise en évidence/amenée à l'apparence dans un médium. Il en va de même pour la production d'un cercle sur papier ou dans la représentation de fantaisie. Dans le dernier cas, le médium est composé d'/consiste en éléments mémoriels qui sont composés nouveaux par la pensée qui pilote la formation de représentations. – L'essence qui repose à la base d'un phénomène englobe son noyau, sa détermination centrale, sa forme ou sa loi. Il intervient en même temps/ aussitôt (ici par l'intermédiaire de/médié par l'individu agissant) comme un agent efficace qui est à la base de l'apparition et de la transformation du médium correspondant en apparition. Un médium a la propriété/particularité de pouvoir être façonné par certaines formes. Il a lui-même une forme, sa propre loi/légité, peut cependant mettre à disposition son unité-forme-substance pour un être agissant sur la forme. Une manifestation/apparence est donc caractérisée/imprimée par deux aspects : par l'essence qui la définit en son cœur/noyau et par le médium qui sous-tend l'individualisation, la concrétisation de son essence/être. La généralité d'une forme d'être d'un côté et les conditions concrètes limitatives du médium correspondant de l'autre côté rendent possible la réalisation de différentes manifestations, en fonction des variations des intentions spécifiques de forme d'un être et des variations des déterminations concrètes du médium. Ceci est la base

6. Beispiel: Wesen, Erscheinung und Medium. Der Herstellung einer Tasse liegt ein Konzept zugrunde, eine Idee, die dann einem bestimmten Material, zum Beispiel Ton, Porzellan, Granit, Speckstein, Holz, Metall etc., eingeprägt wird. Mit anderen Worten, das Wesen der Tasse wird in einem Medium zur Erscheinung gebracht. Entsprechend verhält es sich mit der Produktion eines Kreises auf Papier oder in der Phantasievorstellung. Im letzteren Fall besteht das Medium aus Erinnerungsbestandteilen, welche durch das die Vorstellungsbildung steuernde Denken neu komponiert werden. – Das einer Erscheinung zugrunde liegende Wesen umfasst deren Kern, deren zentrale Bestimmung, deren Form oder Gesetz. Es tritt zugleich (hier vermittelt durch das handelnde Individuum) als wirksames Agens auf, das dem Erscheinen, der Umbildung des entsprechenden Mediums zur Erscheinung, zugrunde liegt. Ein Medium hat die Eigenschaft, von bestimmten Formen gestaltet werden zu können. Es hat selbst eine Form, seine Eigengesetzmäßigkeit, kann jedoch seine Form-Stoff-Einheit für ein formwirksames Wesen zur Verfügung stellen. Eine Erscheinung ist somit von zwei Seiten geprägt: durch das sie in ihrem Kern bestimmende Wesen und durch das der Individualisierung, der Konkretisierung ihres Wesens zugrunde liegende Medium. Die Allgemeinheit einer Wesensform auf der einen Seite und die konkret einschränkenden Bedingungen des entsprechenden Mediums auf der anderen Seite machen die Realisierung verschiedener Erscheinungen möglich, je nach den Variationen der spezifischen Form-Intentionen eines Wesens und den Variationen der konkreten Bestimmtheiten des Mediums. Dies ist die Grundlage für



pour le développement et de la métamorphose de phénomènes à l'intérieur d'un médium (voir la section 13.3).

7^e exemple : cause et effet. Si je fabrique moi-même une tasse ou n'importe quoi d'autre que je connais bien, ainsi je sais exactement que je suis même la cause et que la tasse fabriquée est l'effet de cette cause. Sans ma décision et mon impulsion à agir, cette tasse n'aurait pas existé. Au cas où ma décision ne découle pas de l'action d'autres causes, de l'influence d'autres humains ou de l'habitude, elle est originelle et, par conséquent, ne dépend d'aucune autre cause que moi-même. – Une cause est une origine qui ne peut pas être réduite davantage : chaque chaîne d'événements qui se conditionnent mutuellement, chaque chaîne a un début (absolu) qui n'est pas lui-même l'effet d'une cause, et au-delà duquel on ne peut pas remonter.

Entwicklung und Metamorphose von Erscheinungen innerhalb eines Mediums (siehe dazu Abschnitt 13.3).

7. Beispiel: Ursache und Wirkung. Wenn ich selbst eine Tasse oder irgendetwas anderes, das ich gut kenne, herstelle, so weiß ich genau, dass ich selbst die Ursache bin und die hergestellte Tasse die Wirkung dieser Ursache ist. Ohne meinen Entschluss und Impuls zum Handeln wäre es nicht zu dieser Tasse gekommen. Falls mein Entschluss nicht auf das Wirken anderer Ursachen, die Einwirkung anderer Menschen oder auf Gewohnheiten zurückgeht, ist er ursprünglich, und damit keiner weiteren Ursache unterliegend als mir selbst. – Eine Ursache ist ein nicht weiter reduzierbarer Ursprung: Jede Kette von einander bedingenden Ereignissen hat einen (absoluten) Anfang, der selbst nicht bloße Wirkung einer Ursache ist, und hinter den nicht weiter zurückgegangen werden kann.

33

Le commencement réside dans un être qui est(a été) actif causalement/originellement. Un tel être n'est d'après cela pas purement à considérer/saisir comme un agent (conscient) agissant/efficace. Outre sa constitution en forme et en substance, lui vient la particularité de *pouvoir* être actif causalement, mais pas de *devoir* être actif de telle manière. – La cause n'est pas la cause de l'effet (ou d'un effet), mais le principe de la cause qui sous-tend/repose à la base toutes les causes concrètes. Un être est une cause d'un effet donné, s'il est indispensable à cet effet et si cet effet est une individualisation de la légité de l'être. Une cause est pour son effet le principe qui forme et pousse/propulse depuis son centre : elle détermine ce qui se passe, quand et où. Un effet est un effet seulement s'il a été/fut déterminé et produit par une cause. La cause et l'effet sont des

Der Anfang liegt in einem Wesen, das ursächlich tätig (gewesen) ist. Ein solches Wesen ist demnach nicht bloss als bewusste Entität aufzufassen, sondern als ein (bewusst) wirksames Agens. Ihm kommt neben seiner Konstitution aus Form und Stoff die Eigenschaft zu, ursächlich tätig sein zu *können*, aber nicht auf solche Weise tätig sein zu *müssen*. – Die Ursache ist nicht die Ursache der Wirkung (oder einer Wirkung), sondern das Prinzip der Ursache, das allen konkreten Ursachen zugrunde liegt. Ein Wesen ist eine Ursache für eine gegebene Wirkung, wenn es für diese Wirkung unabdingbar ist und die Wirkung eine Individualisierung der Wesensgesetzmäßigkeit ist. Eine Ursache ist für ihre Wirkung das aus deren Zentrum heraus formende und treibende Prinzip: Sie bestimmt, was wann und wo wie geschieht. Eine Wirkung ist nur dann eine Wirkung,



concepts qui se complètent/ordonnés les uns près des autres ; leur différence réside dans leur détermination différente : la cause est ce qui détermine et agit, et l'effet est ce qui est déterminé et agi. L'unité englobant la cause et l'effet, la causalité, ou le *rapport de cause à effet*, englobe les deux, c'est l'ensemble/le tout idéal des deux composants légitimes adjacents, la cause et l'effet.

Le rapport de *cause à effet* ne doit pas être confondu avec le rapport de *condition* et de *conséquence*. Ici, certaines conditions ne sont que des occasions extérieures pour certaines conséquences. Mais cela ne découle pas de l'essence de ces conditions en tant qu'effets. Les conditions sont des compositions d'événements concrets, ni de purs principes de forme ni de purs principes d'action ; en conséquence, les conséquences sont des domaines d'événements qui ne sont pas directement déductibles/dérivables des conditions, ni dans leur détermination concrète ni dans leur occurrence. Les conséquences ne peuvent pas être considérées/saisies uniquement comme des réalisations ou des individualisations de principes de forme et d'action présents dans les conditions.

Les conditions peuvent être seulement nécessaires, ou nécessaires et suffisantes, ou seulement déterminantes pour l'apparition de conséquences. <<<< C'est notamment le cas lorsque les conditions de l'action d'un homme sont jugées de l'extérieur, par l'observation, c'est-à-dire, non pas du centre de sa formation d'objectifs : ici, on ne rencontre nécessairement que des conditions et non des causes. Les deux premiers cas peuvent être étudiés dans le domaine des sciences naturelles, en particulier en physique et

wenn sie durch eine Ursache bestimmt und hervorgebracht wurde. Ursache und Wirkung sind einander nebengeordnete Begriffe; ihre Differenz liegt in ihrer unterschiedlichen Bestimmung: Ursache ist das Bestimmende und Wirkende und Wirkung ist das Bestimmte und Bewirkte. Die Ursache und Wirkung umfassende Einheit, die Kausalität, oder das *Ursache-Wirkung-Verhältnis*, umgreift beide, ist das ideelle Ganze der beiden nebengeordneten gesetzmäßigen Bestandteile *Ursache* und *Wirkung*.

Das Verhältnis von *Ursache* und *Wirkung* darf nicht mit dem Verhältnis von *Bedingung* und *Folge* verwechselt werden. Hier sind bestimmte Bedingungen nur äußere Anlässe für bestimmte Folgen. Diese entspringen aber nicht dem Wesen dieser Bedingungen als deren Wirkungen. Bedingungen sind konkrete Ereigniskompositionen, weder reine Formprinzipien noch reine Wirkprinzipien; entsprechend sind Folgen Ereignisbereiche, die weder in ihrer konkreten Bestimmtheit noch in ihrem Auftreten unmittelbar aus den Bedingungen ableitbar sind. Folgen können nicht allein als Realisierungen oder Individualisierungen von Form- und Wirkprinzipien, die in den Bedingungen anwesend sind, aufgefasst werden.

Bedingungen können nur notwendig, oder notwendig und hinreichend, oder nur veranlassend sein für das Auftreten von Folgen. Letzteres ist insbesondere dann der Fall, wenn die Bedingungen des Handelns eines Menschen von außen anhand der Beobachtung, das heißt, nicht vom Zentrum seiner Zielbildung her, beurteilt werden: Hier trifft man notwendigerweise nur auf Bedingungen und nicht auf Ursachen. Erstere beiden Fälle können im Bereich der Naturwissenschaften, insbesondere in der Physik und der Che-



en chimie.

Ces réflexions montrent que l'on peut accéder à des idées vastes et profondes dans le cadre des expériences quotidiennes. Il apparaît que des termes aussi élémentaires et complets que ceux qui ont été développés ici sont d'une part relativement faciles à comprendre, mais d'autre part sont très étroitement liés entre eux et se soutiennent mutuellement. La structure circulaire des relations entre ces termes et entre eux-mêmes n'est pas une insuffisance de la représentation actuelle, mais elle est inhérente à la nature de ces concepts généraux. La complexité de ces lois ne réside pas dans leur détermination propre, mais dans leurs multiples relations entre elles et avec d'autres idées.

mie étudié werden.

Diese denkenden Untersuchungen machen darauf aufmerksam, dass im Umkreis von Alltagserfahrungen in weitreichende und tiefgehende Ideenbildungen eingestiegen werden kann. Es zeigt sich, dass gerade so elementare und umfassende Begriffe, wie sie hier entwickelt wurden, einerseits relativ einfach zu fassen sind, andererseits sehr eng untereinander zusammenhängen und sich gegenseitig tragen. Die auf sich selbst bezogene (zirkuläre) Struktur der Relationen dieser Begriffe aufeinander und mit sich selbst ist keine Unzulänglichkeit der vorliegenden Darstellung, sondern liegt in der Natur dieser Allgemeinbegriffe. Die Komplexität dieser Gesetzmäßigkeiten liegt nicht in deren eigener Bestimmung, sondern in deren mannigfachen Bezügen untereinander und zu anderen Ideen.

34

3.4 Loi de la pensée pure

Le représenter actif guidé par un concept, une loi présente dans le penser, comme cela a été introduit dans les exercices de la section 3.2, peut être nommé comme un *fantasmer/faire preuve de fantaisie exacte*. Il peut aussi être qualifié de *représenter mobile* (exact), car il ne s'attache pas à une variante de représentation, comme c'est le cas pour les représentations habituelles qui surgissent spontanément, mais transforme/transfère continuellement les représentations les unes en les autres. La loi qui ordonne toutes ces formes individuelles/particulière, comme principe formant/formateur sous-jacent à leurs formes individuelles/particulières, est un invariant dans le flux/courant du fleuve de représentation guidé consciemment. Cet invariant est un contenu conceptuel ou idéal, visuali-

3.4 Gesetz des reinen Denkens

Das durch einen Begriff, ein im Denken anwesendes Gesetz, geführte aktive Vorstellen, wie es anhand der Übungen im Abschnitt 3.2 eingeführt wurde, kann als *exaktes Phantasieren* aufgefasst werden. Es kann auch (exaktes) *bewegliches Vorstellen* genannt werden, da nicht an einer Vorstellungsvariante, wie bei den gewöhnlichen, spontan auftretenden Vorstellungen festgehalten wird, sondern Vorstellungen fortwährend ineinander übergeführt werden. Das alle diese Einzelformen ordnende Gesetz, das ihren einzelnen Gestalten als Formendes zugrunde liegende Prinzip ist dabei eine Invariante im Strom des bewusst geführten Vorstellungsflusses. Diese Invariante ist ein durch Denken anschaulicher begrifflicher oder ideeller Inhalt von wesentlich anderer Erlebnisqualität und Konstitution als eine Vorstellung. Be-



sable par la pensée, de qualité de vie/ex-périence et de constitution essentielle-ment autre de celle d'une représentation. Il convient maintenant de déterminer de plus près concepts et idées en leur caractère. Les expériences issues des exercices développés dans les sections précédentes constituent le matériel empirique disponible à cet effet.

À ce stade, il est décisif de prendre conscience de la différence entre la phase préparatoire de la pensée pure et la pensée elle-même/de cette dernière même. À la première appartiens pour l'essentiel tout ce que l'on comprend habituellement par pensée, ce que l'on qualifierait plutôt/mieux d'*avoir des pensées* que de penser. À cela appartiennent toutes sortes de représentations de fantaisie, d'idées qui viennent/tombent dedans, d'associations, de connaissances, de souvenirs, etc., ainsi que les manières de se comporter et habitudes apprises par l'éducation et la socialisation face à des expériences et informations individuelles données. La nécessité et l'importance de ces contenus expérientiels, déjà présents ou nouvellement apparus dans le pré-champs de la pensée pure, pour la préparation de la pensée pure ne sont pas contestées : au contraire, sans eux, on ne viendrait pas aux occasions qui feraient un besoin d'une entrée/un embarquement dans la pensée pure.

Un critère qui ne rentre pas encore dans les détails pour la pensée pure, à la différence de la phase préparatoire, consiste dans ce qui suit : c'est l'exécution d'un processus de compréhension actif et réfléchi, en opposition à l'émergence ou le devenir conscient de la sorte d'un éclair, éruptif d'opinions/de vues exaltantes et envahissantes.

Il aimerait parfois sembler que la phase préparatoire est beaucoup plus significative et fructueuse que la phase de

griffe und Ideen sollen nun in ihrem Charakter näher bestimmt werden. Als empirisches Material stehen dabei die Erfahrungen anhand der in den vorangehenden Abschnitten entwickelten Übungen zur Verfügung.

An dieser Stelle ist es entscheidend, den Unterschied der Vorbereitungsphase des reinen Denkens von letzterem selbst ins Auge zu fassen. Zu ersterem gehört im wesentlichen alles dasjenige, was man gewöhnlicherweise unter Denken versteht, was man besser als *Gedanken-Haben* denn als Denken bezeichnen würde. Dazu gehören alle Arten von Phantasievorstellungen, Einfälle, Assoziationen, Kenntnisse, Erinnerungen etc. sowie durch Erziehung und Sozialisierung erlernte Verhaltensweisen und Gewohnheiten gegenüber gegebenen individuellen Erlebnissen und Informationen. Diese im Vorfeld des reinen Denkens bereits präsenten oder neu auftauchenden Erfahrungsinhalte werden in ihrer Notwendigkeit und Bedeutung für die Vorbereitung des reinen Denkens nicht bestritten: Im Gegenteil, ohne sie käme es gar nicht zu den Anlässen, die einen Einstieg in das reine Denken zu einem Bedürfnis machen.

Ein noch nicht in die Details gehendes Kriterium für reines Denken im Unterschied zur Vorbereitungsphase besteht in folgendem: Es ist der Vollzug eines aktiven und bedächtig verlaufenden Einsichtsprozesses im Gegensatz zu einem blitzartigen, eruptiven Auftauchen oder Gewahrwerden von mitreissenden und überwältigenden Ansichten.

Manches mal mag es scheinen, wie wenn die Vorbereitungsphase weit bedeutender und fruchtbarer ist als die



pensée pure qui s'y rattache, car en elle peuvent jaillir des éclairs des constellations d'idées et de fantaisies en formes de représentations beaucoup plus riches qu'on peut d'après cela les obtenir/recevoir en la forme de la pensée pure, et dont on peut dans tous les cas encore se nourrir/vivre longtemps. Ce fait devrait être retenu et apprécié ici avec insistance, il n'est cependant aucun thème central des examens suivants.

35

Les critères détaillés de la pensée pure exposés ci-après devraient tout de suite servir à distinguer clairement la phase préparatoire nécessaire et peut-être très fructueuse de l'apparition effective de la pensée pure, afin d'élever cette dernière au rang de prise de conscience durable. (C'est au maniement actif d'une phase préparatoire élémentaire que sert le représenter pensant, abordé à la section 3.3,)

Relativement au contenu conceptuel, toutes les représentations, même celles qui sont mobiles, sont toujours spéciales d'une manière ou d'une autre, elles contiennent des éléments déterminés/des déterminations qui n'apparaissent pas dans ce contenu. Ainsi, à chaque représentation d'un cercle appartient une taille/grandeur déterminée, un centre déterminé (à un endroit déterminé) et un plan bien défini dans l'espace. Cependant, ni les positions concrètes et les tailles déterminées, ni les positions mobiles et les tailles/grandeurs mobiles ne sont des parties constitutives de la loi du cercle. Cette loi est le principe universel qui englobe simultanément tous les cercles individuels possibles. Les facteurs qui spécifient le contenu conceptuel d'une représentation concrète proviennent du monde de l'expérience sen-

sich daran anschliessende Phase des reinen Denkens, da in ihr unter Umständen viel reichhaltigere Ideen- und Phantasiekonstellationen in Vorstellungsform aufblitzen, als man sie danach in der Form des reinen Denkens zu fassen kriegt, und von deren Gehalt man allenfalls noch lange zehren kann. Diese Tatsache soll hier mit Nachdruck festgehalten und gewürdigt werden, sie ist jedoch kein zentrales Thema der folgenden Untersuchungen.

Die nachfolgend herausgearbeiteten detaillierten Kriterien des reinen Denkens sollen gerade dazu dienen, die notwendige und vielleicht sehr fruchtbare Vorbereitungsphase von dem eigentlichen Auftreten des reinen Denkens klar und deutlich zu unterscheiden, um das letztere in eine anhaltende Bewusstwerdung zu heben. (Der aktiven Handhabung einer elementaren Vorbereitungsphase dient das in Abschnitt 3.3 besprochene denkende Vorstellen.)

Relativ zum Begriffsinhalt sind alle Vorstellungen, auch die beweglichen, immer in dieser oder jener Weise speziell, sie enthalten Bestimmtheiten, die in diesem Inhalt nicht vorkommen. So gehört zu jeder Vorstellung eines Kreises eine bestimmte Größe, ein bestimmter Mittelpunkt (an einem bestimmten Ort) und eine wohlbestimmte Ebene im Raum. Weder konkrete Lagen und bestimmte Größen noch bewegliche Lagen und bewegliche Größen sind jedoch Bestandteile des Kreisgesetzes. Dieses Gesetz ist das universelle Prinzip, das alle möglichen individuellen Kreise zugleich umfasst. Die einen Begriffsinhalt zu einer konkreten Vorstellung spezifizierenden Faktoren stammen aus der sinnlichen Erfahrungswelt, deshalb heißen Begriffe, die so angeschaut werden können, dass sie von solchen Faktoren frei



sorielle, c'est pourquoi des concepts qui peuvent être considérés ainsi qu'ils sont exempts/libres de tels facteurs sont appelés concepts purs ou *exempts de sensorialité*, et l'activité de penser correspondante est appelée *pensée pure* ou *exempte de sensorialité*.

La pureté du penser a aussi encore une autre composante qui concerne sa *forme* d'existence/être-là, au contraire à son *contenu*, les concepts et idées. L'expérience de penseur montre que l'apparition de purs contenus est attaché à une activité qui est à la fois de nature visionnaire/contemplative et productive et qui repose avant tout sur l'activité individuelle de l'humain pensant. La pensée pure peut donc être vécue comme pure dans un double sens : d'après son contenu, les idées pures et les concepts purs, et d'après sa forme, la propre activité pure qui n'est pas mélangée avec une activité étrangère. L'étude/examen de l'activité de penser est la source d'autres vues dans le je propre ainsi que dans la forme intuitive vivante du penser. C'est entre autres le thème des chapitres 4 à 8. À ce stade, sera d'abord regardé/observé de plus près seulement le caractère de purs contenus ou lois de la pensée, parce qu'il est d'une signification englobante dans sa grande portée pour la connaissance du monde et de soi.

Tout d'abord, il convient d'indiquer encore une fois le *caractère universel des contenus du penser* ou des lois, au contraire du caractère individuel des contenus de représentation ou des contenus de perception : les contenus des concepts et des idées sont toujours généralement *relatifs* aux contenus particuliers et concrets des représentations ou des perceptions sensorielles. Le contenu conceptuel ou la loi de la rose englobe une multitude de roses pos-

sind, *sinnlichkeitsfrei* oder rein und die entsprechende Denktätigkeit *sinnlichkeitsfreies* oder *reines Denken*.

Die Reinheit des Denkens hat auch noch eine andere Komponente, die seine *Form* des Daseins betrifft, im Gegensatz zu seinem *Inhalt*, den Begriffen und Ideen. Die Denkerfahrung zeigt, dass das Auftreten reiner Inhalte an eine Tätigkeit geknüpft ist, die zugleich anschauender und hervorbringender Natur ist und die vor allem allein auf der individuellen Tätigkeit des denkenden Menschen beruht. Das reine Denken kann also in einem zweifachen Sinne als rein erlebt werden: seinem Inhalt nach, den reinen Ideen und reinen Begriffen, und seiner Form nach, der nicht mit Fremdtätigkeit vermischten reinen Eigentätigkeit. Die Untersuchung der Denktätigkeit ist die Quelle für weitere Einsichten in das eigene Ich sowie in die intuitiv-lebendige Form des Denkens. Das ist unter anderem Thema der Kapitel 4 bis 8. An dieser Stelle wird zunächst nur der Charakter reiner *Denkinhalte* oder Gesetze näher betrachtet, da er in seiner Tragweite für Welt- und Selbsterkenntnis von umfassender und weitreichender Bedeutung ist.

Zunächst soll noch einmal auf den *universellen Charakter von Denkinhalten* oder Gesetzen im Gegensatz zum individuellen Charakter von Vorstellungsinhalten oder Wahrnehmungsinhalten hingewiesen werden: Inhalte von Begriffen und Ideen sind immer allgemein *relativ* zu den besonderen, konkreten Inhalten von Vorstellungen oder Sinneswahrnehmungen. Der Begriffsinhalt oder das Gesetz der Rose umspannt eine Fülle möglicher Rosen, er ist ein universelles Prin-



sibles, et est un principe universel pour les roses, tandis que chaque rose représentée ou perçue présente un exemplaire individuel qui n'exprime qu'une possibilité d'individualisation du concept de rose. On prête attention cependant à que cette propriété d'universalité n'est qu'une propriété contrastant avec le contenu des concepts (lois) et les perceptions, et non un trait caractéristique propre au contenu des concepts en tant que tel. Les contenus conceptuels, ou lois, sont universels *relatifs* par rapport aux perceptions.

36

Pris isolément/pour soi-même, ils sont cependant individuels : ce sont des contenus concrets du penser qui se distinguent concrètement d'autres contenus idéels. C'est le point de vue qui sera adopté dans ce qui suit : il s'agit de la *nature intérieure des contenus du penser*, non de leur application à des contenus d'expérience extérieurs aux pensées.

Si l'on fait complètement abstraction de l'expérience individuelle spécifique des contenus de la pensée, des concepts et des idées qui ont lieu dans le penser, et que l'on se concentre/regarde seulement sur ces contenus mêmes, on utilisera ainsi dans ce qui suit les désignations « loi » ou « légalité/légité » pour désigner les contenus des concepts et des idées.

Il convient de noter que les expériences décrites ci-dessous ne se laissent être clairement soulever et déterminer à partir du flux riche des expériences de la pensée intérieure qu'après un certain entraînement. C'est là que l'on verra s'il est possible, avec une précision suffisante, de distinguer la phase préparatoire de la pensée pure de celle-ci même, c'est-à-dire de ne saisir dans l'œil intérieur que la phase de compréhension proprement dite (par opposi-

zip für Rosen, während jede vorgestellte oder wahrgenommene Rose ein individuelles Exemplar darstellt, das nur eine Möglichkeit der Individualisierung des Rosenbegriffes zum Ausdruck bringt. Man beachte jedoch, dass diese Eigenschaft der Universalität nur eine Begriffsinhalte (Gesetze) und Wahrnehmungen kontrastierende Eigenschaft ist und kein Charakterzug, der Begriffsinhalten als solchen zukommt. Begriffsinhalte, oder Gesetze, sind universell *relativ* zu Wahrnehmungen.

Für sich selbst genommen sind sie jedoch individuell: Es sind konkrete Denkinhalte, die sich von anderen solchen ideellen Inhalten konkret unterscheiden. Das ist der Gesichtspunkt, der im folgenden eingenommen wird: Es geht um die *innere Natur der Denkinhalte*, nicht um deren Anwendung auf außergedankliche Erfahrungsinhalte.

Sieht man vollkommen von dem im Denken stattfindenden spezifischen individuellen Erlebnis der Denkinhalte, der Begriffe und Ideen ab, und schaut nur auf diese Inhalte selbst, so wird im folgenden für Begriffs- und Ideeninhalte die Bezeichnung «Gesetz» oder «Gesetzmäßigkeit» verwendet.

Es ist zu beachten, dass sich die nachfolgend beschriebenen Erlebnisse erst nach einiger Übung deutlich aus dem reichhaltigen Strom der inneren Denkerfahrungen herausheben und bestimmen lassen. Hier wird es sich zeigen, ob es mit hinreichender Genauigkeit gelingt, die Vorbereitungsphase des reinen Denkens von diesem selbst zu unterscheiden, also nur die eigentliche Einsichtsphase (im Gegensatz zum Einsichtsblitz) ins innere Auge zu fassen.



tion à l'éclair de compréhension/vue). Cela nécessite des exercices répétés et variés, pour lesquels seules des premières suggestions peuvent être données ici. On doit cependant se clarifier que si ces expériences ne se produisent pas de proche en proche, c'est que l'on a pratiqué autre chose que la pensée pure. Cette sorte du penser se tient et tombe tout de suite avec un devenir conscient croissant sur les qualités mises en évidence ici (voir à ce sujet la remarque au chapitre 15). Des examens encore plus détaillés de ces caractéristiques de la pensée pure se trouvent au chapitre 5, qui sera cependant seulement alors fructueux à lire si déjà des expériences faites en début consciemment au préalable.

Un coup d'œil plus exact sur le caractère propre à l'expérience de purs contenus de pensée qui la distingue clairement des expériences faites lors de la perception et du représenter, conduit à trois composantes qui devraient maintenant être examinées de plus près. Il convient de noter qu'il ne s'agit pas ici d'activités préparatoires menant au mieux à la pensée pure (telles que la recherche tâtonnante, la fantaisie, le représenter, le souvenir, etc.), mais de celui-ci même, le penser pur qui a lieu réellement en tant que tel.

(1) Une caractéristique essentielle du penser pur est *la clarté et la transparence* des contenus pensés, des lois. Ce qui est pensé se montre dans une clarté et une transparence parfaites. Naturellement, cela ne se montre ni dans toute l'étendue de son contenu, ni dans tous ses rapports avec d'autres lois ou concepts possiblement pensables. Mais cela n'est aussi pas nécessaire pour la clarté. Ce qui est déterminant, c'est que ce qui se montre dans la vision/contemplation effectivement pensante individuelle soit

Dazu bedarf es wiederholter und variiert Übungen, für welche hier nur erste Anregungen gegeben werden können. Man muss sich jedoch verdeutlichen: Wenn sich diese Erlebnisse nicht nach und nach einstellen, so wurde etwas anderes als reines Denken erübt. Diese Art des Denkens steht und fällt gerade mit einer zunehmenden Bewusstwerdung über die hier hervorgehobenen Qualitäten (siehe dazu die Anmerkung in Kapitel 15). Noch mehr ins Einzelne gehende Untersuchungen dieser Kennzeichen des reinen Denkens finden sich in Kapitel 5, das jedoch nur dann zu einer fruchtbaren Lektüre wird, wenn schon anfänglich bewusst gemachte Erfahrungen vorliegen.

Ein genauerer Blick auf den Eigencharakter der Erfahrung von reinen Denkinhalten, der sie von Erfahrungen, die man beim Wahrnehmen und Vorstellen macht, deutlich abhebt, führt auf drei Komponenten, die nun näher betrachtet werden sollen. Dabei ist zu beachten, dass hier nicht vorbereitende, auf das reine Denken bestenfalls hinführende Tätigkeiten (wie tastendes Suchen, Phantasieren, Vorstellen, Erinnern etc.) angeschaut werden, sondern dieses selbst, das tatsächlich stattfindende reine Denken als solches.

(1) Ein wesentliches Charakteristikum des reinen Denkens ist die *Klarheit und Durchschaubarkeit* der gedachten Inhalte, der Gesetze. Dasjenige, was gedacht wird, zeigt sich in vollkommener Klarheit und Durchsichtigkeit. Es zeigt sich natürlich weder in seinem vollen inhaltlichen Umfang, noch in allen seinen Bezügen zu anderen denkmöglichen Gesetzen oder Begriffsinhalten. Aber das ist auch für die Klarheit nicht notwendig. Entscheidend ist, dass dasjenige, was sich in der individuellen tätig-denken-



clair en/pour soi et complet en ce sens. La clarté est cependant une expérience qui doit être attribuée à l'individu. Elle s'enflamme à partir d'une propriété inhérente à la chose même (contenus conceptuels et idéels, lois), notamment la nécessité interne et se posant sur soi-même

37

du pendant/contexte entre les éléments impliqués. L'aspect de l'expérience/du vécu individuel de la clarté qui appartient à la chose même est donc la nécessité interne, déterminée en soi des lois au sens de contenus conceptuels et idéels. Elle ne s'impose pas à la pensée ; elle est résultat, composante de l'expérience active du penseur.

3e exemple : partie et tout (poursuite) : en réfléchissant au rapport entre la partie et le tout et à leur unité dans partie-tout, la nécessité intrinsèque de leur pendant devient évidente grâce à la clarté lumineuse de l'expérience/du vécu des contenus de pensée correspondants. Chaque composante et chaque relation concrète a sa place dans l'ensemble/le tout du contexte/pendant idéal, par exemple, la partie est vécue comme une partie du partie-tout et une partie d'un côté, comme manifestation de la partie et, de l'autre côté, comme une partie d'un tout. Si l'on reste entièrement relié à la chose, dévoué à elle, alors tout le lien entre la partie et le tout (ainsi que les faits éventuels qui vont au-delà et relient la partie et le tout à d'autres catégories de pensée) se révèlent peu à peu/de proche en proche. On est certes actif, mais on est indirectement guidé par la chose même : il y a quelque chose là qui permet des cours d'exploration/prospection, mais aucunes escapades arbitraires. Si on l'essaie malgré tout donc,

den Anschauung zeigt, für sich selbst klar und in diesem Sinne vollständig ist. Klarheit ist jedoch ein dem individuellen Menschen zuzuordnendes Erlebnis. Es entzündet sich anhand einer der Sache (Begriffs- und Ideeninhalte, Gesetze) selbst zukommenden Eigenschaft, nämlich an der inneren, auf sich selbst beruhenden Notwendigkeit

des Zusammenhangs der beteiligten Elemente. Der der Sache selbst zugehörige Aspekt des individuellen Erlebens der Klarheit ist also die innere, in sich bestimmte Notwendigkeit der Gesetze im Sinne von Begriffs- und Ideeninhalten. Sie drängt sich dem Denken nicht auf; sie ist Ergebnis, Bestandteil der tätigen Denkerfahrung.

3. Beispiel: Teil und Ganzes (Fortsetzung): Im Durchdenken des Verhältnisses von Teil und Ganzem und deren Einheit im Teil-Ganzen wird die innere Notwendigkeit von deren Zusammenhang offenbar anhand der lichten Klarheit des Erlebens der entsprechenden Denkinhalte. Jede Komponente und jede konkrete Beziehung hat ihren Platz im Ganzen des idealen Zusammenhangs, zum Beispiel wird der Teil als ein Teil des Teil-Ganzen erlebt und ein Teil einerseits als Erscheinung des Teils und andererseits als Teil eines Ganzen. Bleibt man ganz mit der Sache verbunden, ihr hingegeben, so erschliesst sich nach und nach der ganze Zusammenhang von Teil und Ganzem (sowie allfällig darüber hinausgehende Sachverhalte, die Teil und Ganzes mit anderen Denkkategorien verbinden). Man ist zwar tätig, wird aber indirekt durch die Sache selbst geleitet: es ist etwas da, was Erkundungsgänge erlaubt, aber keine willkürlichen Eskapaden. Versucht man es trotzdem, also versucht man etwa «Ein Ganzes ist ein Teil des Teil-Ganzen» zu denken, so



par exemple en essayant de penser « un tout est une partie du tout », ainsi on remarque que cela ne correspond pas au contexte/pendant déjà clairement posé : celui-ci ne peut être modifié ou adapté arbitrairement. Car le contenu de cette phrase, qui se présente sous la forme d'une affirmation formulée linguistiquement, est une contradiction : un tout est une manifestation du tout et avec cela partie de l'existence/l'être-là de ce tout, c'est pourquoi il ne peut pas être en même temps une composante du contexte/pendant purement idéal du tout.

(2) Une deuxième expérience se rattache immédiatement à la première : une rencontre a lieu dans la pensée. Dans la pensée pure, on n'est pas seulement occupé avec soi-même, mais on rencontre des contenus existants/étant là, justement des contenus de concepts et d'idées ou des lois. Ceux-ci sont vécus comme quelque chose d'*immuable/de non transformable*, qui ne se laisse pas changer ou produire par l'activité de la pensée : ils offrent de la *résistance*, ils doivent être pris tels qu'ils sont eux-mêmes. Le côté objectif de cette expérience individuelle de la résistance est l'être-soi, l'être-propre des contenus des concepts et des idées : ils sont quelque chose, d'étant là. Toutefois, l'être-propre des lois sous forme de concepts et d'idées dans la pensée pure est de nature passive : cela ne s'impose pas à l'individu pensant, cela doit être activement observé afin que ça se révèle. Une image appropriée pour cette situation est le toucher actif d'une statue en matériau solide comme la pierre ou le bois, chez laquelle les formes ne peuvent être appréhendées que par une compréhension active avec les mains qui la palpent.

(3) Une caractéristique supplémentaire de l'expérience de la pensée est la *stabi-*

merkt man, dass dies so nicht in den bereits klar gelegten Zusammenhang passt: dieser kann nicht willkürlich verändert oder angepasst werden. Denn dieser in Form einer sprachlich formulierten Behauptung daher kommende Satzinhalt ist widerspruchsvoll: Ein Ganzes ist eine Erscheinung des Ganzen und damit Teil des Daseins dieses Ganzen, deshalb kann es nicht zugleich eine Komponente des rein ideellen Zusammenhangs des Teil-Ganzen sein.

(2) Eine zweite Erfahrung schließt sich unmittelbar an die erste an: Im Denken findet eine Begegnung statt. Im reinen Denken ist man nicht allein mit sich selbst beschäftigt, sondern trifft auf daseiende Inhalte, eben Begriffs- und Ideeninhalte oder Gesetze. Diese werden als etwas erlebt, was *unveränderbar* ist, was sich durch die Denktätigkeit nicht verändern oder erzeugen lässt: Sie bieten *Widerstand*, sie müssen so genommen werden, wie sie selber sind. Die sachliche Seite dieses individuellen Erlebens der Widerständigkeit ist das Selbstsein, das *Eigensein* der Inhalte von Begriffen und Ideen: sie sind Etwas, Daseiendes. Allerdings ist das Eigensein der Gesetze in der Form von Begriffen und Ideen im reinen Denken passiver Natur: Es drängt sich dem denkenden Individuum nicht auf, es muss tätig angeschaut werden, damit es sich offenbart. Ein passendes Bild für diese Situation ist das tätige Abtasten einer Statue aus festem Material wie Stein oder Holz, bei welchem sich die Formen nur in aktivem Nachvollzug mit den tastenden Händen erschliessen lassen.

(3) Eine weitere charakteristische Eigenschaft der Denkerfahrung ist die ruhige



lité tranquille, la permanence en soi/le rester pareil en soi des contenus de concepts et idées ou lois expérimentés. Aussi quand au cours du développement individuel de la pensée, la richesse et les rattachements entre les contenus de la pensée changent, ainsi ce changement s'avère être une modification des perspectives de l'individu pensant et non des contenus ou des lois pensés mêmes.

38

En d'autres termes : à l'intérieur de l'expérience active de la pensée, les légités sont vécues comme quelque chose de constant, de stable, *d'immuable*, dont la richesse et la profondeur ne se révèlent qu'à travers une exploration active. Les légités ne sont pas susceptibles de changement au sens d'une transformation d'elles-mêmes, mais elles sont susceptibles de changement au sens de références inépuisables à d'autres lois et de perspectives très variées qui peuvent être ouvertes par la pensée pure lors de leur présentation et de leur justification. Cette expérience révèle le *caractère éternel* des lois. Les lois se situent au-delà de la naissance/du naître/apparaître et de la mort/du passer, du développement/l'évolution et du changement. Elles sont la base, le fondement réel, le noyau ordonnateur invariant de tout développement/évolution ciblée.

La pensée pure est pure tant dans sa forme que d'après son contenu. La pureté de la forme concerne son existence autonome, voulue uniquement par l'individu pensant, non perturbée ni affectée par aucune activité extérieure. La pureté du contenu, en d'autres termes la pureté des concepts et des idées (lois), se révèle à travers l'expérience de leur nécessité intrinsèque/intérieure, de leur essence ou existence/être propre ou être-là (passif) et de leur permanence.

Beständigkeit, das In-sich-Gleichbleiben der erfahrenen Begriffs- und Ideeninhalte oder Gesetze. Auch wenn sich im Laufe der individuellen Denkentwicklung Denkinhalte in ihrer Reichhaltigkeit und Verknüpfung mit anderen Denkinhalten verändern, so erweist sich diese Veränderung als eine Veränderung der Perspektiven des denkenden Individuums und nicht der gedachten Inhalte oder Gesetze selbst.

Mit anderen Worten: Innerhalb der tätigen Denkerfahrung werden Gesetzmäßigkeiten als etwas Beständiges, Ruhendes, *Unveränderliches* erlebt, die sich in ihrer Reichhaltigkeit und Tiefgründigkeit nur dem aktiven Erkunden offenbaren. Eine Beweglichkeit im Sinne einer Selbstveränderung kommt Gesetzmäßigkeiten nicht zu, wohl aber eine Beweglichkeit im Sinne unerschöpflicher Bezüge zu anderen Gesetzen sowie mannigfaltigster Perspektiven, die sich bei deren Darstellung und Ergründung durch das reine Denken eröffnen lassen. Dieses Erlebnis offenbart den *Ewigkeits-Charakter* von Gesetzen. Gesetze stehen jenseits von Entstehen und Vergehen, von Entwicklung und Veränderung. Sie sind die Grundlage, das reale Fundament, der invariante ordnende Kern jeder zielgerichteten Entwicklung.

Reines Denken ist sowohl der Form als auch dem Inhalt nach rein. Die Reinheit der Form betrifft sein eigenständiges, nur durch das denkende Individuum gewolltes, durch keine Fremdtätigkeit gestörtes oder beeinträchtigtes tätig- anschauendes Dasein. Die Reinheit des Inhaltes, mit anderen Worten: die Reinheit der Begriffe und Ideen (Gesetze), offenbart sich durch die Erfahrung von deren innerer Notwendigkeit, deren (passivem) Eigensein oder Dasein und deren Beständigkeit.



Le représenter mobile est une activité de fantaisie exacte, orientée à des concepts ou des idées purs, dans laquelle des pendants idéels universels sont transposés en images de représentation individuelles diverses et provenant continuellement l'une hors/de l'autre.

39

Bewegliches Vorstellen ist eine an reinen Begriffen oder Ideen orientierte exakte Phantasietätigkeit, in welcher universelle ideelle Zusammenhänge in verschiedene und auseinander kontinuierlich hervorgehende individuelle Vorstellungsbilder umgesetzt werden.

